LE

DÎWÂN DE NÂBIGA DHOBYÂNÎ

COMPLÉMENT

NÂBIGA DHOBYÂNÎ

INÉDIT

D'APRÈS

LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER

PAR

M. HARTWIG DERENBOURG



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIX

NÂBIGA DHOBYÂNÎ

INÉDIT

EXTRAIT N° 1 DE L'ANNÉE 1899

DU JOURNAL ASIATIQUE

Maisonneuve, rue de Mézières, 6, et rue Madame, 26

PARIS

LE DÎWÂN DE NÂBIGA DHOBYÂNÎ

COMPLÉMENT

NÂBIGA DHOBYÂNÎ INÉDIT

D'APRÈS

LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER

PAR

M. HARTWIG DERENBOURG



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIX

LE

DÎWÂN DE NÂBIGA DHOBYÂNÎ

COMPLÉMENT

NÂBIGA DHOBYÂNÎ

INÉDIT,

D'APRÈS

LE MANUSCRIT ARABE 65 DE LA COLLECTION SCHEFER.

I

A l'occasion du onzième Congrès des Orientalistes, réuni à Paris en septembre 1897, une exposition temporaire de manuscrits et d'imprimés orientaux fut organisée à la Bibliothèque nationale et installée dans le vestibule de la Galerie Mazarine, sur le seuil de l'exposition publique qu'elle contient en permanence. Charles Schefer, président du Congrès, avait fait choix de neuf d'entre ses manuscrits les plus précieux, arabes, persans et turcs, pour les offrir à la curiosité et à l'examen de ses confrères. Mon attention se fixa sur le manuscrit 6[1] (A. 65 de la collec-

[1] *Bibliothèque nationale. Choix de manuscrits, d'imprimés, de cartes*

tion), qui contient le *dîwân* d'un poète arabe, cher entre tous à celui qui s'honore d'en avoir été le premier éditeur. En revenant à Nâbiga Dhobyânî, je reviens en 1898 à mes anciennes amours de 1868. Les héritiers de Charles Schefer, s'inspirant de son exemple et continuant sa tradition, ont mis généreusement à ma disposition le volume dont on trouvera ici, comme hommage à sa mémoire, la description et de copieux extraits.

Voici, par ordre chronologique, la liste des publications antérieures consacrées au *dîwân* de Nâbiga Dhobyânî. Cette bibliographie ne comprend que les ouvrages relatifs au recueil plus ou moins complet; les monographies sur la *mo'allaḳa* de Nâbiga ont été omises à dessein dans cette nomenclature, qui contient exclusivement les travaux d'ensemble :

1° D = Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbiga Dhobyânî; texte arabe, publié pour la première fois, suivi d'une traduction française et précédé d'une introduction*, dans le *Journal asiatique* de 1868, t. I, p. 197-297, 301-439, 484-515 et 520. Nous citerons de préférence le tirage à part, 272 pages, Paris, Maisonneuve, 1869.

2° A = W. Ahlwardt, *The divans of the six ancient Arabic poets;* London, Trübner, 1870. A Nâbiga se rapportent les pages ٢-٣٢, ١٤٤-١٧٨, ٢٠٨-٢١٣, 1-18, 86-91, 109, 111 et 112.

et de médailles exposés à l'occasion du Congrès des Orientalistes; Paris, Leroux, 1897, p. 51.

3° B = Du même, *Bemerkungen über die Aechtheit der alten Arabischen Gedichte... nebst Beiträgen zum richtigen Verständnisse Ennābiga's und 'Alqama's*; Greifswald, Bamberg, 1872. Pour Nâbiga, voir p. 30, 36-50 et 91-145.

4° C = Cinq dîwâns de poètes arabes, collection publiée à l'imprimerie Wahbiyya au Caire en 1293 de l'hégire (1876 de notre ère). Sur les 200 pages, les 79 premières contiennent le *Dîwân* de Nâbiga Dhobyânî, avec le Commentaire du vizir Aboû Bakr ʿÂṣim ibn Ayyoûb Al-Baṭalyoûsî, qui, en dépit du titre, n'est pas mort en 194 de l'hégire (809 à 810 de notre ère), mais en radjab 521 (juillet 1127[1]).

5° J = Louis Cheikho, *Les poètes arabes chrétiens*; Beyrouth, 1889-1890. Le dîwân de Nâbiga Dhobyânî y figure, allégé de plusieurs passages, accompagné d'un commentaire développé en arabe, aux pages ٦٤٠ – ٧٣٢.

6° G = Baron David de Günzburg, *Extraits du Dîwân de Nâbiga*, p. 167-252 de la publication intitulée المظفّريّة, destinée par les élèves de Victor (المظفّر) Rosen à célébrer les noces d'argent de son enseignement à l'Université de Saint-Pétersbourg;

[1] Sur cette édition faite d'après le manuscrit de Vienne 446 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 430), voir Socin, dans la *Zeitschrift d. d. morg. Gesellschaft*, XXXI (1877), p. 669-682. — J'ai essayé d'élucider les questions chronologiques relatives à Al-Baṭalyoûsî dans la *Revue des études juives*, octobre-décembre 1883, p. 274-279.

Saint-Pétersbourg, imprimerie de l'Académie impériale des sciences, 1897.

C'est une même rédaction du *dîwân* qui a été reproduite dans les quatre éditions citées sous les numéros 1, 2, 4 et 5. Les vingt-quatre morceaux rapportés par Al-Aṣmaʿî en constituent l'élément fondamental[1]. Le commentaire du vizir Al-Baṭalyoûsî, publié dans C, est muet sur les six autres poésies, qui y ont été insérées d'après D et A et qui proviennent d'une sélection faite par Aṭ-Ṭoûsî, « au nom de ses maîtres », c'est-à-dire par Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn ʿAbd Allâh ibn Sinân At-Taimî Aṭ-Ṭoûsî, qui mourut vers 240 de l'hégire (854 de notre ère[2]). Al-Aʿlam Asch-Schantamarî (de Santa-Maria), qui mourut en 476 de l'hégire (1083 de notre ère), a étendu son commentaire aux trente morceaux admis dans D, A, C, J. Une poésie supplémentaire de 61 vers y a été ajoutée dans D d'après la *Djamhara*. Les vers 1-41 de cette même poésie se trouvent dans A sous la cote ٣٩[3], parmi les 58 fragments d'inégale longueur dont M. le profes-

[1] D, p. 63, 93 et 144.

[2] *Fihrist*, p. 71; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, III, p. 423; D, p. 64, 102 et 161; A, p. v; B, p. 40.

[3] Pour arriver aux 61 vers de D, il faut souder à la suite des vers 1-41 d'abord 7 vers publiés seulement dans D, puis le fragment de 14 vers, sans son vers 9, coté ٩ dans D, ١١ dans A, ٧ dans G, publié dans C, p. ٤٢-٤٤, et dans J, p. ١٧٨-١٨٠. Voir aussi B, p. 43-48, Th. Nöldeke dans la *Zeitschrift d. d. morg. Gesellschaft*, XLIX (1895), p. 292, et plus loin, à propos de la poésie XLI du manuscrit Schefer.

seur Ahlwardt a formé son Appendice, en puisant dans ses vastes lectures. Nous leur devons aussi la richesse incomparable des variantes colligées[1]. Au moment de clore son enquête sur Nâbiga, cet érudit a encore ajouté les fragments 59-63 qui ont passé inaperçus pour l'éditeur de J. Autrement, celui-ci a accueilli tous les matériaux rassemblés dans A, à l'exception de ceux que d'honorables scrupules l'obligeaient à élaguer.

II

Le manuscrit du Supplément Tantawy 28, qui est devenu le manuscrit arabe 801 de l'Université de Saint-Pétersbourg, nous introduit avec G sur un terrain renouvelé pour les parties que nous connaissions, élargi et étendu par des accroissements considérables. L'auteur de cette rédaction, qui comprend 54 morceaux, poésies ou fragments, n'est pas nommé : M. le baron David de Günzburg, dans un savant mémoire[2], a essayé d'élucider et de trancher cette question d'origine. Sa solution du problème sera signalée et examinée ultérieurement. Voyons d'abord ce que l'anonyme nous apprend lui-même sur les matériaux qu'il a mis en œuvre. Il les a

[1] A la liste d'ouvrages consultés et cités (A, p. 103-104) viendraient s'ajouter maintenant entre autres les 10 volumes du *Tâdj al-'aroûs*, les 20 du *Lisân al-'arab*, les 4 de la *Khizânat al-adab*.

[2] Mes chers élèves Broydé et Seligsohn ont déchiffré et traduit pour moi le mémoire rédigé en russe. Je tiens à les en remercier publiquement.

empruntés, d'après son témoignage formel, à quatre autorités en ces matières, qu'il énumère dans l'ordre suivant : Al-Aṣmaʿî, Aboû ʿObaida, Aboû ʿAmr et Ibn Al-Aʿrâbî[1].

Pour ce qui est du premier (122/739-216/831), il a été absorbé presque entier, puisque, des 24 morceaux dont se compose sa sélection, les 10 vers de D ١٥ = A ١٣ et les 5 vers de D ٢٣ = A ٣١ ont seuls été éliminés. Encore ce dernier n'est-il pas de Nâbiga, mais de Yazîd, l'un de ses contradicteurs, répondant à ses attaques. Les 22 autres morceaux ne se distinguent du texte officiel (D, A, C et J) que par des remaniements, des insertions, de rares omissions et des variantes. La part d'Aboû ʿObaida (110/728-210/825), qui semble avoir publié son édition de Nâbiga[2], qui avait écrit une monographie sur les Banoû Gaṭafân[3], ne saurait être précisée : sa réputation a survécu, son œuvre est presque entièrement perdue[4]. Aboû ʿAmr n'est pas le vieux, presque légendaire Aboû ʿAmr ibn Al-ʿAlâ, mais le linguiste de l'école de Koûfa Aboû ʿAmr Isḥâḳ ibn Mirâr Asch-Schaibânî, qui mourut très âgé en 206/821[5]. Il s'était beaucoup occupé de Nâbiga, parfois en opposition avec Aboû ʿObaida[6], et c'est d'après lui que sont rapportées

[1] G, p. 171 et 183.

[2] Yâḳoût, *Mouʿdjam*, I, p. 211, 228; II, p. 401; IV, p. 44; D, p. 66; cf. G, p. 183; 185, n. 6; 190, n. 5; 192, n. 1 et 8; etc.

[3] *Fihrist*, p. 53; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 413.

[4] Brockelmann, *Geschichte der arabischen Literatur*, p. 103-104.

[5] *Ibid.*, p. 116.

[6] G, p. 183, 191 et 218.

explicitement dans G les poésies ٢٠ *b* et ٣٩, celle-ci où son nom va de compagnie avec celui d'Al-Aṣmaʿî[1]. C'est là du reste une indication précieuse : car, grâce aux épigraphes de certaines poésies, à des notes dispersées çà et là, on peut constater que les poèmes adoptés par Al-Aṣmaʿî ne sont entrés dans G que sous le couvert d'Aboû ʿAmr; celui-ci en a au préalable rectifié l'ordonnance; celui-ci a fait son choix entre les leçons qui circulaient sur les lèvres des rapsodes et dans les notations des copistes[2]. Je lui attribue cette rédaction de Koûfa que j'avais soupçonnée naguère[3] comme indépendante de la collection telle qu'elle nous était parvenue par l'Espagne et par ses commentateurs de Badajoz et de Santa-Maria.

Al-Aṣmaʿî, Aboû ʿObaida et Aboû ʿAmr étaient à peu près contemporains. Ibn Al-ʿArâbî les suit d'assez près puisque, né à Koûfa en 150/767, il mourut à Sâmarrâ en 231/844[4]. Son nom était Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Ziyâd. Dans G il est appelé tantôt Ibn Al-Aʿrâbî, tantôt Aboû ʿAbd Allâh, une seule fois Aboû ʿAbd Allâh Ibn Al-Aʿrâbî[5]. Il avait été le maître principal d'Aṭ-Ṭoûsî, qui, au lieu de le nommer, s'en réfère à ses maîtres pour les poèmes

[1] G, p. 171, n. 2, 172, 236 et 250.
[2] G, p. 183; 189, n. 1; 193, n. 1; 194, n. 7; 218; etc.
[3] D, p. 66, n. 2; cf. G, p. 222.
[4] *Fihrist*, p. 69; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 329; Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 116-117.
[5] G, p. 193, n. 6.

25-31, ajoutés par lui au *Dîwân*[1]. Avec M. Ahlwardt[2], j'attribue à Ibn Al-Aʿrâbî l'introduction de ces morceaux, tous admis sans exception dans G. Ibn Al-Aʿrâbî, qui tenait en médiocre estime la science de ses devanciers Al-Aṣmaʿî et Aboû ʿObaida, était un véritable initiateur : Thaʿlab, le plus célèbre grammairien de l'école de Koûfa, suivit ses cours pendant plus de dix ans, souvent en compagnie de cent auditeurs[3]. G se réclame d'Ibn Al-Aʿrâbî pour les fragments suivants, qui n'émanent ni d'Al-Aṣmaʿî, ni d'Âṭ-Ṭoûsî : ٣٣, ٤٠ et ٥٤[4]. Pour d'autres morceaux qui sont dans le même cas, il est spécialement remarqué dans G qu'ils n'ont pas été rapportés par Ibn Al-Aʿrâbî, ainsi pour ٣٢, ٣٤, ٣٦, ٣٧, ٤١, ٥٠, ٥١[5]. On peut en induire que le contingent d'Ibn Al-Aʿrâbî dans la mise à point du *Dîwân* revu et augmenté a été tellement considérable qu'il fallait résister à la tentation de lui attribuer en bloc tous les enrichissements.

M. le baron de Günzburg, en examinant les citations de Nâbiga Dhobyânî dans quelques ouvrages arabes d'histoire littéraire, le *Kâmil* d'Al-Moubarrad (mort en 285/998), le *Kitâb al-agânî* d'Aboû'l-Faradj Al-Iṣfahânî (mort en 356/967) et la *Mouwâzana* d'Al-Âmidî (mort en 371/987), s'est aperçu judicieuse-

[1] Voir plus haut, p. 8.
[2] B, p. 40.
[3] *Fihrist* p. 69; Hammer, *Literaturgeschichte*, III, p. 330.
[4] G, p. 172, 234, 238, 249, 251.
[5] G, p. 172, 231, 233, 235, 237, 245, 247, 249, 251.

ment que les passages allégués répondaient souvent mieux au texte du manuscrit Tantawy qu'à celui de nos éditions[1]. Or, par un hasard singulier, elles dérivent toutes d'exemplaires magrébins importés d'Espagne. Les appendices d'Ahlwardt avaient seuls jusqu'ici ouvert une échappée sur l'insuffisance et les lacunes de notre documentation. La voici renforcée et complétée par l'édition décrite dans G, qui s'annonce négativement comme رواية غير الاصمعى « la rédaction d'un autre qu'Al-Aṣmaʿî »[2], et que M. le baron de Günzburg attribue à Aboû Saʿîd Al-Ḥasan ibn Al-Ḥosain ibn ʿObaid Allâh ibn ʿAbd ar-Raḥmân Al-ʿAtkî As-Soukkarî, mort vers 275/888[3], célèbre pour avoir édité les maîtres de l'ancienne poésie arabe, entre autres Nâbiga Dhobyânî[4].

C'est là une conjecture plausible, appuyée sur des raisonnements sages, sur des vraisemblances bien observées et que je serais heureux de voir confirmée par la comparaison d'un second manuscrit portant un titre authentique, avec désignation explicite du compilateur. En effet, le manuscrit Schefer (S), de même nature que G, d'un contenu analogue, mais non identique, d'écriture asiatique également, avec le nom de Nâbiga Dhobyânî seul sur le titre sans aucune indication d'éditeur, pourrait tout aussi légitimement, mais tout aussi arbitrairement, être consi-

[1] G, p. 172, 176, 182-183.
[2] G, p. 170.
[3] G, p. 175 et 218; Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 108.
[4] *Fihrist*, p. 74 et 78.

déré comme nous apportant le texte tel qu'il a été fixé par Aboû Sa'îd As-Soukkarî. Mais ce n'est pas tout : sans étendre mon enquête à l'ensemble de la littérature arabe de l'Orient musulman, j'ai eu la curiosité de vérifier les citations de Nâbiga Dhobyânî dans Al-Maidânî (Freytag, *Arabum Proverbia*), dans la *Khizânat al-adab*, dans le Dictionnaire géographique de Yâḳoût[1] et j'ai discerné dans ces trois ouvrages les traces bien visibles de trois recensions différentes, se rapprochant parfois des deux qui nous ont été révélées par G et par S, mais s'en éloignant aussi sur certains points, chacune d'elles ayant admis des éléments originaux qui n'avaient pas pénétré dans les autres. Laquelle de ces cinq rédactions émane sans conteste d'As-Soukkarî? Peut-être aucune. Toute affirmation à cet égard serait prématurée. Avec notre outillage actuel, ce qui ressort de G et S, ainsi que des livres imprimés que je viens de citer, c'est que le *Dîwân* de Nâbiga, comme celui des autres poètes antéislamiques, immobilisé en Occident sous la forme où il y était parvenu, soustrait sur ce terrain nouveau aux infiltrations du dehors, continuait en Orient sa vie, sa marche et son développement, se grossissant de nombreux affluents aux eaux plus ou moins pures, se répandant dans un public lettré, en quête d'antiquités et d'archaïsmes poétiques, prenant son bien où on le lui offrait, disposé à l'admiration, doué de plus de mémoire que de critique, ébloui, comme

[1] Les passages d'Al-Maidânî (p) et de Yâḳoût (j) ont été rassemblés dans les Appendices de A.

par le mirage, par le nom illustre de Nâbiga Dhobyânî[1].

III

Le manuscrit S, haut de 0 m. 19, large de 0 m. 13, comprend 159 feuillets, avec 17 lignes à la page. En dehors des feuillets 1, 129 v°, 130 r° et 156-159, qui contiennent du remplissage, il se compose de deux ouvrages très inégaux : 1° (fol. 2 r°-129 r°), le vocabulaire arabe-persan des substantifs classés d'après leurs sens, par Al-Maidânî[2], comme il appert du titre suivant : كتاب السامى فى الاسامى تأليف الشيخ الامام ابى نصر احمد بن محمّد الميدانى النيسابورى رحمة الله عليه; 2° (fol. 130 r°-154 v°), le *Dîwân* de Nâbiga Dhobyânî, introduit en ces termes : هذا ديوان النابغة الذبيانى. On lit au fol. 129 r°[3] : تمّ الكتاب بحمد الله

[1] M. Ahlwardt supposait que nous ne possédions qu'en partie l'œuvre de Nâbiga Dhobyânî; voir B, p. 50.

[2] Al-Maidânî, l'auteur de la *Collection des proverbes*, est ordinairement appelé Aboû 'l-Faḍl, et non pas Aboû 'n-Naṣr. Sur son *Traité des noms*, voir surtout J. de Goeje et Th. Houtsma, *Catalogus*, I, (2e éd.), p. 66; Hartwig Derenbourg, *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 411; Rieu, *Supplement*, p. 581. — La date habituellement donnée du 14 ramaḍân 497 pour l'achèvement de «ce livre» se trouve dans S à la marge du fol. 128 v° comme variante, tandis que dans le texte (*ibid.*) on lit : «le dimanche, dernier jour de rabî' 1er 497» (1er janvier 1104 de notre ère). L'auteur avait sans doute, à quelques mois de distance, été amené par le succès à publier deux éditions successives de son manuel.

[3] Une autre indication, placée au-dessous et coupée par la reliure, se rapporte non pas à S, mais à une copie faite, d'après lui, ultérieurement à une date qui n'est plus reconnaissable.

ومنّه والصلوة على نبيّه محمّد وآله وفرغ من تحريره ابو القسم ابن محمّد بن ابى القسم الخاستى فى التاسع من جمادى الاخرة سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة بساوة حماها الله. Ce que complète la souscription du fol. 155 v° : تمّ الكتاب بحمد الله ومنّه والصلوة على رسوله محمّد نبيّه وعلى آله وذوى ارومته وفرغ من تحريره صاحبه وكاتبه ابو القسم بن محمّد بن ابى القسم يوم الاربعاء الواقع فى شهر الله المرجّب[1] رجب عمّت ميامنه سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة حامدا ومصلّيا. L'exemplaire, dans son entier, a donc été écrit à Sâwa en 598 de l'hégire (1201 de notre ère), pour l'usage personnel d'un certain Aboû'l-Ḳâsim ibn Moḥammad, qui s'est complu à le calligraphier en traits réguliers, correctement alignés sur un papier huilé faisant valoir l'encre bien teintée et le ḳalam finement taillé, à le vocaliser avec le plus grand soin et la plus remarquable compétence. Or, Sâwa était une jolie ville de la Perse, entre Rayy et Hamadhân, qui fut très florissante jusqu'à ce qu'en 621/1224[2],

[1] Lu par conjecture. Ms. الاجب, peut-être pour الارجب.

[2] Ibn Al-Athîr, *Chronicon*, XII, p. 272. Yâḳoût, *Mou'djam*, III, p. 24, donne la date de 617/1220; mais le témoignage d'un contemporain aussi bien informé qu'Ibn Al-Athîr mérite le plus de créance, ainsi que me le fait remarquer M. Th. Nœldeke en me retournant cette épreuve. Le « Nâbiga Dhobyânî inédit » lui doit beaucoup, ainsi qu'à M. Ignaz Goldziher. Mes deux éminents confrères ont bien voulu lire mon travail en placards; je leur adresse publiquement les remerciements de l'éditeur et de tous les arabisants.

elle fut envahie par les Tartares. « Il y avait à Sâwa, dit Yâķoût[1], la bibliothèque la plus vaste peut-être du monde. On m'a rapporté que les Tartares l'ont incendiée. » C'est dans cette bibliothèque qu'Aboû 'l-Ķâsim avait sans doute trouvé le précieux manuscrit de Nâbiga Dhobyânî, qu'il nous a conservé grâce à sa copie. Vingt-trois années plus tard et c'en était fait de ce volume si important pour notre connaissance du poète et de son œuvre.

58 poèmes ou fragments de poèmes sont donnés sans qu'on puisse s'expliquer la pensée d'après laquelle ils ont été classés. Les 24 poèmes d'Al-Aṣmaʿî ont été admis, y compris D ١٥ et ٢٣ qui manquent dans G, à l'exclusion de D ١٠ = A ١٢ qui n'est pas de Nâbiga, mais de Badr ibn Djazzâz. Le poème D ٥ = A ١٠ est dédoublé (morceaux XXXIX et XLI), comme dans G, malgré l'unité apparente de la cote ١٠ dans celui-ci. Les 7 poèmes ajoutés par Aṭ-Ṭoûsî au nom de ses maîtres, surtout d'après Ibn Al-Aʿrâbî, sont reproduits intégralement, ainsi que dans G. En dehors de ces 31 numéros, où la disposition des vers n'est pas toujours celle de la rédaction espagnole, où figurent des vers inédits, où nombre de fragments signalés dans l'Appendice de A sont insérés à leurs places respectives[2], le *Dîwân* de Nâbiga Dhobyânî comprend encore dans

[1] Yâķoût, *Mouʿdjam, loc. cit.;* cf. Barbier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. 298-299.

[2] Une pièce remarquable à ce triple point de vue est notre poésie XI = D ١, A ٣, G ٩. Elle n'a que 12 vers dans D et A, 20 dans G (p. 215-217), 29 dans S.

S, comme poésie VII, 14 vers inconnus de G, le 12e et le 11e intervertis constituant le fragment ٩ de A, les autres étant inédits; comme poésie XII, 3 vers qui ne sont pas dans G, dont les 2 premiers sont dans A le fragment ١٤; comme poésie XIII = G ٣٣, 4 vers identiques aux vers 2-5 du fragment ٤٣ dans A; comme poésie XIV = G ٣٤, les mêmes 3 vers que ceux de A, fragment ١٩; comme poésie XV, 4 vers, dont 3 dans G ٥٤; comme poésie XVI = G ١٢, 6 vers, dont 3-6 sont les vers 1 et 3-5 du fragment ٢٤ dans A; comme poésie XXI = G ٢٨, 4 vers identiques au fragment ٤٩ de A; comme poésie XXII, 4 vers inconnus de G, dont le 2e correspond au vers 1 du fragment ٤٣ dans A, les 3 autres étant inédits; comme poésie XXIII = G ٤٥, 3 vers, dont le 1er est A, fragment ٣٠; comme poésie XXIV, les mêmes 2 vers que G ٣١; comme poésie XXV, les 6 vers de G ٣٢[1]; comme poésie XXVI, 5 vers inédits inconnus de G; comme poésie XXVIII = G ٤٩, 9 vers, dont le 3e et le 4e forment dans A le fragment ١١; comme poésie XXIX, les 4 vers de G ٥٠; comme poésie XXX, 5 vers inédits inconnus de G; comme poésie XXXI = G ٥١, 5 vers dont le 2e est le fragment ٣٧ de A; comme poésie XXXII, 6 vers inédits inconnus de G; comme poésie XXXVI = G ٢١, 4 vers, dont le 1er est A, fragment ٣٤; comme poésie XXXVII, les 7 vers

[1] Ces six vers se retrouvent dans le *Diwân* du poète antéislamique Djarwal ibn Aus Al-Ḥouṭai'a; voir l'édition de J. Goldziher, n° XLVIII, dans la *Zeitsch. d. d. morg. Gesellschaft*, XLVII (1893), p. 58.

de G ٣٨; comme poésie XXXVIII, 2 vers inédits inconnus de G; comme poésie XLIV = G ١٨, 9 vers dont 4, le 1er et 7-9 sont dans A, fragment ٤١; comme poésie XLVI = G ٢٩, 5 vers, dont le 3e est A, fragment ٤٥; comme poésie XLVII, les 4 vers de G ٢٧; comme poésie LI, 4 vers, tandis que G ٤٠, qui lui correspond, n'en a peut-être que 3; comme poésie LII, les 2 vers de G ٤١; comme poésie LIII, les 10 vers de G ٣٩; comme poésie LVII = G ٢٥, 5 vers dont le 1er et le 2e sont A, fragment ٩١, tandis que le 4e est A, fragment ٣٣; enfin comme poésie LVIII, un morceau de 47 vers, dont les vers 39, 41, 38, 43-46, sont les 7 vers de G ٣٧, les vers 1, 4, 29, 20, 23, 24, 39 et 41 répondent à A, fragment ٥٩, vers 1-6, 8 et 9, dont D, p. 10 et 55, a donné les vers 4, 39 et 41, le reste demeurant inédit.

Quelle est la meilleure voie pour faire connaître le manuscrit Schefer? Si l'intérêt scientifique avait pu seul être pris en considération, j'aurais opté pour une publication intégrale, non seulement du texte, même dans ses parties les mieux connues, mais encore des notes marginales et interlinéaires, très éclectiques et fort bien choisies, qui abondent et qui empiètent sans cesse sur les poèmes, dont elles forment un commentaire perpétuel. Je n'aurais pas hésité non plus à donner une traduction française, dans l'espoir de rétracter quelques péchés de jeunesse et aussi avec la confiance qu'un nouvel effort, loyalement et vigoureusement tenté, apporterait quelque

contribution à l'intelligence de la vieille poésie arabe. C'est l'espace, ce n'est pas le courage, qui m'a manqué pour cette tentative aventureuse, et j'ai dû, par nécessité, chercher un biais pour faire entrer le plus de matériaux possible dans le cadre le plus étroit. Voici à quel procédé j'ai eu recours. L'édition courante du *Dîwân* de Nâbiga est sans contredit celle de M. Ahlwardt dans ses Six poètes; c'est elle aussi qui, grâce aux appendices, renferme la récolte la plus précieuse qui ait encore été faite parmi les morceaux de notre poète, épars dans la littérature arabe. Si j'ai glané après lui, je l'ai indiqué, mais en prenant mon point de départ dans l'état où il avait laissé le terrain. On doit avoir sans cesse sous les yeux l'édition de M. Ahlwardt (A), si l'on veut comprendre la comparaison suivie que j'ai instituée entre les résultats obtenus par lui et ceux que l'étude de S m'avait réservés. Quant aux gloses du manuscrit, je me suis résigné à les sacrifier en sauvant à peine quelques épaves de ce riche appareil, bien digne d'être recueilli au double point de vue du lexique et des traditions. Par contre, les épigraphes des poésies ont toutes surnagé et aucune parcelle n'en aura été perdue pour les amateurs de documents sur l'Arabie antéislamique.

POÉSIE I.

(D ٢; A ١٧ et App. ٣٥; C ١٩; J, p. ٩٨٨ et ٧٢٧; G ٤)

Épigraphe (fol. 130 v°) : قال النابغة واسمه زِياد بن مُعاوِيَةَ بن جابر بن ضباب بن يَرْبوع بن غَيْظ بن مُرّةَ بن عَوْف بن سَعْد بن ذُبْيان بن بَغِيض بن رَيْث بن غَطَفانَ يمدح النُّعْمٰن بن المُنْذِر [طويل]

35 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-١٥ = A 1-15, ١٦ = 30, ١٧ = 25, ١٨ = 20, ١٩ = 19, ٢٠-٢٢ = 16-18, ٢٣ et ٢٤ = 26 et 27, ٢٥-٢٨ = 21-24,

٢٩ الى خير دينٍ نُسْكُه قد علمتُه   وميزانُه فى سورة البِرّ ماتِعُ

٣٠ et ٣١ = 28 et 29,

٣٢ سأُبْلِغُ عذرا او نجاحا من امرئ   الى ربّه ربّ البريّة راكعُ

٣٣ = 31, ٣٤ = 33, ٣٥ = 32.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ عفا حُسُمٌ ; ٢ فمجتمَعُ الأَسواق عفّى (ms. عن var. marg.) المتا تَصِحّ ٨ ; فأسبَلَ منّى عَبرةٌ ٧ ; عليه قَضيمٌ ٥ ; ما إن تُبيِنُه ٤ ; رسومَها (عفًّا من سوء سَمّها تُراسِلُهم عَصْرًا ١٣ ; من نوم العِشاء ١٢ ; السَّمُّ ١١ ; داخلُ ولوجَ الشَّغافِ ٩ ; (الصبى وتَترك عبدا ظالما وهو ظالع ١٦ ; مقالةَ ١٥ ; وأُخبِرتُ خيرَ الناس انّك لمتنى ١٤ ; وعَصْرًا تُراجِع ولو , وذلك امرؤٌ ١٨ ; حملتَ علىّ ذنبَه وتركتَه ١٧ ; (var. marg. d'après Al-Aṣmaʿī ضالع) امرؤٌ ٢٢ ; وجوهَ ٢١ ; اتاك بقول لَهْلَهِ النسجِ كاذبا ولم ياتك الحقّ الذى هو ساطع ١٩ ; كُبِّلت مُستعلِنٌ , مِثْلِ ٢٣ ; فإن كنتَ لا ذا الضغن عنّى مُنَكِّلًا ٢٦ ; لِصافِ , يَرِدْنَ ٢٧ ; سهامٍ تُبارِى الطيرَ ; ٢١ فهنّ كأَرْآم الصَّريم خَواضِعُ لبِرّهم ٣٠ ; خلّتْ ٣٢ ; var. marg. سيَبلغ ٣٤ ; ونُسْقَى , فى أكنافها.

POÉSIE II.

(D ١٤; A ٧ et App. ١٧; C ٩; J, p. ٩٤١; G ١)

Épigraphe (fol. 131 v°) : يُرْوَى أنّه كان من حديث النابغة وبَدْءِ غضب

النعمن عليه أنّ النعمن كانت عنده المُتَجَرِّدةُ بنت خالد بن جعفر بن كلاب وكان النعمن دميما قصيرا أَبرَش وكان ماردا وكان النابغة ممّن يُجالسه ويَسمر معه ورجل اخر من بنى يَشْكُر يقال له المُنَخَّل وكان جميلا وكان المُنَخَّلُ يُتَّهَم بالمتجرّدة وقد ولدتْ للنعمن غلامينِ وكان الناسُ يزعمون أنّهما ابنا المُنَخَّل لجمالهما وكانت تَفْجر بغير واحد وكان النابغة رجلا حليما عفيفا وكانت له منزلةٌ يُحسَد عليها فقال النعمن وعنده المتجرِّدة والنابغة ليلا وهم جلوس صِفْها يا نابغة فى شعرك فقال النابغة [كامل]

35 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ = A 1, ٢ et ٣ = 3 et 4, ٤ = 2, ٥ = 6, ٦ = App. ١٧, v. 1, ٧ et ٨ = 7 et 8, ٩ = 28, ١٠ et ١١ = 15 et 16, ١٢ et ١٣ = 26 et 27,

١٤ تَسَعُ البلادُ اذا أَتَيْتُكِ زائرا واذا هجرتُك ضاق عنّى مَقْعَدِى

١٥ = 14, ١٦ et ١٧ = 17 et 18, ١٨ = 29, ١٩ = 19, ٢٠ = 9, ٢١ = 25, ٢٢-٢٥ = 20-24, ٢٦ = 12,

٢٧ وَتخالُها فى البيت اذ فاجأتَها قد كان محجوبا سراجَ المُوقِدِ

٢٨ = 11, ٢٩ = 13, ٣٠ = 30,

٣١ واذا نظرتَ نظرتَ أقْمَرَ مُشْرِقا ومركّنا ذا زَرْنَبٍ كالجَلْمَدِ

٣٢ et ٣٣ = 31 et 32, ٣٤ = App. ١٧, v. 4, ٣٥ = 33.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ وبذاك تَنْعابُ الغرابِ , زعم البوارح الاسودِ ; ٤ ازف الترحّلُ (var. marg. افد), برحالها ; ٥ فى اثر جارية (var. marg. غانية), متى ينظر اليها , لمُوضِئة صَدَفيّة ١٠ ; الرُّكَّدِ , حِوارَه ٩ ; مُصْرَدِ , ولقد اصابت قلبَه ٨ ; تُقْصِد عنمُ على أَغصانه ١٧ ; لبهجتها ١٣ ; يَخشى الاله صَرورةٍ , ولَوَ انّها ١٢ ; بآجُرٍ يُشاد بقَرْمَدِ ١١ ; يسْجُد لم يُعْقَدِ ١٩ ; نَظَرَ المريض ٢٠ ; شادنٍ فبدتْ ترائبُ ٢٣ var. marg. وسائرُه ند ; ٢٤ premier hémistiche de 22, deuxième de 23 ; ٢٥ بريق لِثاتها ٢٦ ; لطيفُ لَيِّنُ ٢٨ ; كالغصن من وتكاد تَنزع جِلْدَه من ملّةٍ ٣٤ ; (var. interl. من) فى مستحصِفٍ ٣٣ ; نُفُجُ الحقيبة ٢٩ ; قِنْوانه فيها لَوافِحُ كالحريق المُوقَدِ ٣٥ ; يجوز لمورد صَدَرا ولا صَدَرُ يجوز اذا استقى.

POÉSIE III.

(D ١٩; A ٢٨ et App. ٥٣; C ٢٧; J, p. ٩٥٠ et ٧٢٩; G ٢)

Épigraphe (fol. 132 v°) : ابن حبيب [1] قال كان سبب هذه القصيدة أنّ النُّعْمٰن نزل برجل يقال له جَلَم فنظر الى امرأته فأَعجبتْه وكان يقال لها المتجرِّدة فأَسكره وسأله أن ينزِل عنها فنزل عنها وقال للنابغة قل فيها وصِفْها وهم شَرْبٌ فوصفها وكان النابغة عنده اثيرا عظيم القدر فلمّا قال وشى به المنخَّل اليَشْكُرىّ وقال ما يستطيع أن يقول هذا الشعر الّا من جرّب فوقر ذلك فى نفس النعمن ثمّ اتاه (ms. اتيه) رهط من بنى سعد بن زيد مناة ثمّ من بنى قُريع فبلّغوه عن النابغة أنّه يذكرها او يذكر منها وكان للنعمن حاجب يقال له عِصامُ ابن شَهْبَرٍ الجَرْمىّ فزعموا أنّه اتاه (ms. اتيه) فقال له إنّ النعمن واقع بك فانطلق النابغة من فوره ذلك الى غَسّانَ بالشأم فكان فيهم وكان اتاهم (ms. اتيهم) قبل ذلك قتلُ المُنْذِر فطلب اليهم فى أُسارى بنى اسد وغيرهم فكان يمتدح غَسّانَ ويَختلف اليهم وتَرَكَ النعمنَ فاشتدّ ذلك على النعمن وعرف أنّ الذى بلغه كَذِبٌ فبعث اليه أنّك لم تعتذر من سخطة إن كانت بلغتك ولا كنّا تغيّرنا لك ولقد كان فى قومك ممتنَع وحِصْنٌ فتركتَهم ثمّ انطلقتَ الى قوم هم قتلوا جدّى وبيننا وبينهم ما قد علمتَ وكان النعمن وابوه قد اكرموا النابغة واعطوه مالا وبلغه أنّه ثقيل من مرض كان اصابه حتّى أُشفق عليه منه فاتاه (ms. فاتيه) النابغة وكان النعمن يُحمَل فى مرضه ذلك على سرير يُنقَل ما بين القصور التى بالحِيرة فقال فيه شعرا وهو قوله [وافر]

[1] Mohammad ibn Ḥabib, élève de Kouṭroub, mort à Sâmarrâ en 245/859; voir Brockelmann, *Arabische Literatur*, p. 106.

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٤ = A 1-4, ٥ = App. ٥٣, v. 2, ٦ = *ibid.*, v. 1.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٥ المَنُونُ ; ٦ بجابِئٍ.

POÉSIE IV.

(D ٢٤; A ٢١; C ١٩; J, p. ٦٩٨; G ٥٢)

Épigraphe (fol. 133 r°) : وقال يرثى النعمن بن الحرث بن ابى شَمِر الغسّانى [طويل]

30 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-١٤ = A 1-14,

١٥ تَشُدُّ بأَحْقِيها الدروعَ كأنّها   إضاءُ نُهاءٍ أَفرطتْها السوابلُ

١٦-٢٤ = 15-23, ٢٥ = 26,

٢٦ وغُيِّبَ فيه يومَ راحوا بخيرهم   ابو حُجُرٍ ذاك المَليكُ الحُلاحلُ

٢٧ = 25, ٢٨ = 27, ٢٩ et ٣٠ = 29 et 30.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ مَعالِمَه ; ٣ على حَجَرات الدار مر دونها ; ٤ فسَلِّ الهوى وآستحمِلِ الهمَّ عِرمِسًا ; ٥ مُوَتَّرةَ الأنساء معقودةَ القَرَى ذَكُونا ; ٦ كأنّى شددتُ الكُورَ حين شددتُه ; ٧ مُعَقْرَبٍ , قد كَدَّحَتْه ; ٨ قد أَعْوَزَتْه ; ٩ لا فانٍ (var. interlinéaire لا وان) ; ١٠ غَيابةً وإن هَبَطا حزنا تَقَضَّتْ ; ١١ السَّواحِلُ , لعَمْرُ بنى البَرْشاء قيسٍ وذُهْلِها ; ١٢ لقد سَرَّها ما غالنى , لرَوْعاته منّى العُرَى ; ١٣ مصرعُ رَبِّهم ولا ; ١٤ وكانت له ; ١٨ يَجهلون خليقتى ; ١٩ تحرّك حُزْنٌ فى حَشا الجوف , أَبَتّ (var. marg. فى شَعافى) ; ٢٠ إن نظرتُ ; ٢١ تَرْدِى ; ٢٢ أسستُه (var. marg. أَثْبَتَتْه) ; ٢٥ ثَوَى فيه جُودٌ فاضلٌ ونَوافلُ (var. marg. فلا زال يَسقى بَطنَ شَرْجٍ وجاسِمٍ بجُودٍ من الوسمىّ قَطْرٌ ووابلُ) ; ٢٧ وآبَ ; ٢٨ ومسكٌ تَشُبُّه , ٢٩ بَكَى الحارثُ من هُلْك رَبّه (*sic*) الجولانُ , منه خاشعٌ ; ٣٠ له بجودا , فضلَه (var. interlinéaire اوبه).

POÉSIE V.

(D ٢٩; A ٢٧; C ٢٨, J, p. ٧١٣; G ١٩)

Épigraphe (fol. 134 r°) : وقال فى غزوة غزاها الحرث بن ابى شَمِر جُذامًا

وقال ايضا لعمرو بن هِنْدٍ وكان غزا الشأم بعد قتل المُنْذِر ولَخْمًا وتَنُوخًا فاصابهم [وافر]

37 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ et ٢ = A 1 et 2,

٣ وما قالت حَذامِ فصَدِّقوها   فإنّ القول ما قالت حَذامِ

٤-١٣ = 3-12, ١٤ = 14, ١٥ = 13, ١٦-٢٠ = 15-19, ٢١-٣٥ = 22-36, ٣٦ et ٣٧ = 20 et 21.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ var. marg. وضَنَّتْ ; ٤ فلو كانوا من البشام (var. marg. من القَسام) ; ٥ var. marg. لَمَحّتْ ; ٦ تَرائبَ ; ٩ غداةَ البين مَنُّوا et (من السهام) ; ١٣ تَقَيَّله الجُناةُ (var. marg. تَقَبَّله الجنوب) ; ١٤ بطعم ; ١٦ var. marg. فى الضِّرام ; ١٩ قبائل (var. interlinéaires غانظاتٍ et الذُّهيوط) ; ٢٠ للمُلِمّات (var. marg. للمُهِمّات) ; ٢١ ونَبّاه, فأضحى عاقلا ; ٢٢ او جذام ; ٢٨ كيدُهم جميع ; ٣٠ ونال نَواعِمًا كنِعاجِ رمل ; ٣١ ليطلبوه ; ٣٢ صَعب, مُنْذِرِيٌّ (var. marg. حارِثيّ) ; ٣٤ فدوّختَ البلاد, خندقا ; تحتزِمَ (var. marg. تَخَلَّلُ) ; ٣٥ متناذَرٍ ; ٣٦ أعانَ, فى السهام (var. marg. أُعينَ) ; ٣٧ وأسْمَر من رماحِ الخطِّ فيه   سِنانٌ مثلُ مِقْباسِ الظلام.

POÉSIE VI.

(D ٣; A ١; C ١; J, p. ١٤٤; G ٣)

Épigraphe (fol. 135 v°) : وقال يمدح النعمن بن الحرث الاصغر بن الحرث الاعرج بن الحرث الاكبر [طويل]

29 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ = A 1, ٢ = 3, ٣ = 2, ٤-٧ = 4-7, ٨-١٠ = 22-24, ١١-١٣ = 8-10, ١٤ = 13, ١٥ = 11, ١٦ = 14, ١٧ = 12, ١٨ et ١٩ = 15 et 16, ٢٠-٢٢ = 19-21, ٢٣ et ٢٤ = 17 et 18, ٢٥-٢٩ = 25-29.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ var. marg. ازاح ; ٣ تَقَاعَسَ (var. marg. تطاول) ; ٥ وقبرٍ بتَيْماءَ التى (var. marg. بصَيْداءَ) ; ٦ ولا رَأَى الّا حُسْنُ ظَنّ بغائِبِ ; ٧ نخافتهم دِينُ (var. marg. بالجيش) بالجمع ارضَ المُحارب ; ٩ من الناس ; ١٠ var. marg. قد غزا   بغسّانَ غَسّانِ الملوكِ الأشائبِ, (var. marg. لهم ١١ (له ; مَجَلَّتُهم et aussi الالهِ ; ١٢ اذاما التقى الجمعان حلّق فوقهم (var. marg. أبصرتَ فوقهم عَصائبَ طير) ; ١٣ بنى عمّه دِنْيًا

;عَهْدِ حليمة ,تُخُيِّرنَ ٢١ ;فى مسوك الأَرانب ,زُورًا عيونها ١٧ ;يُصانِعْنَهم ١٥ ;(عصائبُ طير
طويلا نعيمها ٢٧ ;تحيّتُهم بيضُ الولائد var. marg. ٢٦ ;بينهم ٢٤ ;ويُوقدْن ,تَجُذُّ ٢٢.

POÉSIE VII.

(A, App. ٩ et J, p. ٧٢٠, vers ١٢ et ١١, le reste inédit.)

[بسيط] Épigraphe (fol. 136 r°) : وقال

١ لقد لحقتُ بأُولَى الخيلِ تَحملني   كبداءُ لا شَنَجٌ فيها ولا طَنَبُ
٢ ماربةٌ مثل مَرْيِ الدَّلْو مِرْكَضةٌ   اذا الحَوالبُ فى الأَعطاف تَنحلبُ
٣ لا عيبَ فيها اذاما ٱغتَرَّ فارسَها   شَأْوُ النُّجاءة الّا أنّها تَثِبُ
٤ تخطو على مُجٍّ عُوجٍ مَعاقِمُها   يَحسبن أنّ تُراب الارض مُنتهَبُ
٥ تَهْوِى هَوِيَّ دَلاة البئر أَسلَمَها   بين الأَكُفّ وبين الجَمّة الكُرَبُ
٦ او مَرَّكُدْرِيّةٍ حَذّاءَ هيَّجها   بَرْدُ الشرائع من مَرّانَ او شَرَبُ
٧ أَهْوَى لها أَمغرُ الساقين مُختضِعٌ   خُرْطومُه من دماء الطير مُختضبُ
٨ حتّى اذا قبضتْ أَظفارُه زَغَبًا   من الذُّنابَى لَهَا او كاد يَقتربُ
٩ نجتْ بضربٍ كرَجْعِ العين أَبْطَؤُه[1]   تعلو بجُؤْجُؤها طَوْرا وتَنقلبُ
١٠ تَدعو القَطَا بقَصير الخَطْم ليس له   أَمامَ منخرها ريشٌ ولا زَغَبُ
١١ تَدعو القطا وبه تُدْعَى اذا انتَسبتْ   يا صِدْقَها حين تَلْقاها فتَنتسبُ
١٢ حَذّاءُ مُقْبِلةً سَكّاءُ مُدْبِرةً   للماء فى النحر منها نَوْطةٌ عَجَبُ
١٣ تَسْقِى أُزَيْغِبَ تَرويه مُجاجتُها   وذاك من ظِمْئها فى ظِمْئه شُرُبُ
١٤ مُنْهَرِتُ الشِّدْقِ لم تَنْبُت قوادمُه   فى حاجب العين مِن تسبيده زَبَبُ

Variantes marginales : vers ١ جَرداءُ ;تحملنى ٢ اذا الحَميمُ على الأَعطاف ;٧ أَمعَرُ.

[1] Ms. : ابْطاؤُه.

POÉSIE VIII.

(D ٢٩; A ١٩; C ٢١; J, p. ٩١٥; G ٤٣)

[وافر] Épigraphe (fol. 136 v°) : وقال ايضا يمدح النعمن بن المنذر

20 vers. Même ordre que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : ١ الحُبىّ; ٢ فأمواهِ; ٣ صُوارًا; ٩ مزيّنات; ٧ الكِعابِ; ١٣ على غير السُؤال; ١٤ ولا تَنْجَلْ اليد; فلا عَرْوَ الذى أثنى (var. marg. الذى أُثْنِى عليه وما رفع الحجب); ١٧ لن يُخانَ.

POÉSIE IX.

Sacy, *Chrestomathie arabe*, 2e éd., II, p. ١٤٣-١٤٩; D ١; A ٥ et App. ١٩; C ٥; J, p. ٩٥٨ et ٧٢٢; G ٥)

Épigraphe (fol. 137 r°) : وقال يمدح النعمن بن المنذر ويَنفى عن نفسه ما كان بلغ النعمن عنه من هجائه إيّاه ووقيعته فيه [بسيط]

50 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٢٦ = A 1-26, ٢٧ = 32, ٢٨ = 34, ٢٩ = 33, ٣٠ et ٣١ = 35 et 36, ٣٢ et ٣٣ = 27 et 28, ٣٤ et ٣٥ = 30 et 31, ٣٦ = 29, ٣٧-٣٩ = 37-39, ٤٠ et ٤١ = App. ١٩, ٤٢-٤٨ = 42-48, ٤٩ = 41, ٥٠ = 49 [1].

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ وقفتُ فيها طويلا كى تُجاوِبَنى; ٢ فالسَّنَدِ, الّا الأوارِىَّ ٣; وقفتُ فيها أُصيلالاً أُسائلها et وَقَفْتِ فيها قَلوصى كى أُسائِلَها (var. marg. أضحت قِفارًا وأضحى اهلُها احتملوا ٦; فى التَّجْفَيْنِ ٥; رَدَّتْ ٤; (تُبَيِّنُها) (var. marg. والنؤى; سارِيةٌ, سرتْ ١١; من وحش أَيْلَةَ مَوْشِىّ قوائمه ١٠; (بذى السَّلِيل) بذى الجليل ٩ (var. marg. الّا سليمن اذ قال ٢٢; واشقُ قد حان صاحبُه ١٨; (طَعْنَ) ضَرّبَ (var. marg. فهاب, ضُمران ١٤

[1] Après le dernier vers, note marginale : قيل أنّ النعمن لمّا قرأ النابغة عليه هذه القصيدة وهب له مائة ناقة بريشها ومعنى بريشها أنّ الملوك كانوا اذا وهبوا ابلا جعلوا فى اسمتها ريشا ليُعلَمَ أنّه حباء الملك. Les deux derniers mots, rognés par le relieur, ont été restitués d'après le *Ṣaḥâḥ* et le *Ḳâmoûs*.

على ٣٢ ; الى حمام سِراعٍ وارِدِى الثمد , واحكمْ ٢٧ ; (var. marg. الإلٰه) عن الفَنَدِ , المَلِيك له ولِلخيلَ تَنزع قُبًّا ٣٥ ; فنّقها ٣٤ ; المائةَ الابكارِ , (var. marg. يا واهِبَ) الواهبُ ٣٣ ; حسد ما ٣٩ ; يَمْسَحُها ٣٨ ; الذى قد زُرْتُه حِجَجًا ٣٧ ; والبُزْلَ ٣٦ ; (var. marg. والخيلُ تَمْزَعُ مَزْعا) فداءٌ ٤٢ ; كَبِدِ , هذا لِأَبْرَأَ ٤١ ; (var. marg. ما إن نَدِيتُ) إن أَتيتُ بشىء انت تَكْرَهُه اذا جاشت غَوارِبُه تَرمى أَواذِيُّه العِبْرَيْنِ بالزبد ٤٤ ; (var. marg. ولو تكنّفك) ولو ٤٣ فإن تَسمعْ ٤٨ ; والحَصَدِ , (var. interl. مُتْرِعٍ) مُزْبِدٍ ٤٥ ; (var. marg. اذا جاشت حَوالِبُه) فانّ صاحبها قد تاهَ , ها إنّ تا عِذْرةٌ ٥٠ ; نُبِّئْتُ ٤٩ ; (var. marg. للصَّفَدِ , فما عرضتُ) لقائله فى البلد.

POÉSIE X.

(D ٢٧; A ١; C ٧; J, p. ١١٨; G ١٤)

[طويل] Épigraphe (fol. 139 r°) : وقال يمدح النعمن بن جَبَلَةَ

18 vers. Même ordre que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ يَنسفن ; ١ يغُمُّ ; ١٢ فجلّلها ; ١٣ الليلَ.

POÉSIE XI.

(D ٨; A ٣ et App. ٧ et ٨; C ٣; J, p. ١٥٥ et ٧٢٠; G ١)

[طويل] Épigraphe (fol. 139 v°) : وقال يمدح النعمن بن المنذر

29 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ et ٢ = A App. ٧, v. 1 et 2 (cf. D, p. 199 et 200),

٣ فلم يبقَ الّا آلُ خَيْمٍ منصَّبٍ — وسُفْعٌ على أُسٍّ ونُؤْىٌ مُعَثْلَبُ
٤ ومَقْعَدُ أَيْسارٍ على رُكُباتهم — ومَرْبَطُ أَفراسٍ ونادٍ ومَلْعَبُ
٥ عَهِدتُّ بها سُعْدَى وفى العيش غِرّةٌ — فأَصبح باقى وُدّها يَتنقضَّبُ
٦ وقد غَنِيَتْ سُعْدَى تُثيب بوُدّها — ليالىَ لا يُسْطاعُ منها التجنُّبُ
٧ وأَبدتْ سِوارا عن وُشوم كأنّها — بقيّةُ أَلواحٍ عليهنّ مُذْهَبُ

٨ دیارُهمُ اذ هم لاهلك جيرةٌ — واذ هى لا يُسْطاعُ منها التجنُّبُ
٩ ذكرتُ سُعادًا فاعترتْنى صَبابةٌ — وتحتىَ مثلُ النحل وَجْناءُ ذِعْلِبُ
١٠ مذكَّرةٌ تَنفى الحَصَى بمُثلَّمٍ — لها لاحِبٌ بادى المسافة مُجْدِبُ
١١ فسَلِّ الهوى واستعمِلِ الهمَّ عِرْمِسًا — خَرُوسًا بحاجاتى تَخُبُّ وتَنْعَبُ

١٢ et ١٣ = A App. ٨, v. 1 et 2,

١٤ فراح يُريد العينَ عينَ مُتالِعٍ[1] — يَشُكُّ بناتِ الأَخْدَرِىّ ويَقْطُبُ
١٥ اذا هَبَطا سَهْلاً أَثارا عَجاجةً — كأنّ به منها مُلاءً يُنَصَّبُ
١٦ وإن عَلَوا حَزْنا أَلَحّا بغَبْيةٍ[2] — يَكادُ رُضاضُ المَرْوِ منها يُلَهَّبُ
١٧ اتانى وَعيدٌ والتَّنائِفُ بيننا — سَخاوِيُّها والغائطُ المتصوِّبُ

١٨ = 2, ١٩ = 1, ٢٠-٢٥ = 3-8, ٢٦ = 11, ٢٧ et ٢٨ = 9 et 10, ٢٩ = 12.

Variantes par rapport au texte de A : ٢ var. marg. نسجُ الجنوب ; ١٢ غدا بها , يبارى الريحَ ; ١٣ بدخلانها , فأيّهب ; ١٨ هراسا ; ٢٢ ومَهْرَبُ ; ٢٣ اذاما لقيتُهم ; ٢٤ فى مثل ذلك (var. marg. فى شكر ذلك), أَذْنَبُوا ; ٢٥ var. marg. لدى الناس ; ٢٦ فلستَ ; ٢٧ var. marg. صُورةً ; ٢٨ وأَنّك (var. marg. بأنّك et لانّك) ; ٢٩ وإن تَكُ غَضْبانًا فمثلك يُعْتَبُ.

POÉSIE XII.

(A, App. ١٤; cf. D, p. 22 et 23, Moubarrad, *Kâmil*, p. ٥٠٧, *Khizânat al-adab*, I, p. ٣٧٨; J, p. ٧٢١)

وقال يرثى حِصْنَ بن حُذَيْفةَ بن بدر : Épigraphe (fol. 140 r°) [طويل]

3 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : ١ et ٢ = A, App. ١٤, v. 1 et 2,

[1] N. m. متالع جبل مُشرِف على طَخفةَ فى بلاد بنى عامر بن صعصعة
[2] Ms. بغيبة; correction de M. Nœldeke.

٣ فعنّا قليلٍ ثمّ جاش نَعيُه فبات نَدِىُّ القوم وهْو ينوحُ

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ والجبالُ جُنوحٌ ; ٢ ولم تَلْفِظِ الارضُ القبورَ ولم تَزُلْ.

POÉSIE XIII.

(A, App. ٤٣; J, p. ٧٢٨; G ٣٣)

[بسيط] Épigraphe (fol. 140 v°) : وقال يرثى اخاه لأُمّه

4 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٤ = A ٢-٥.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ امسى ببلدة (var. marg. على أمَرٍ), ٣ سَهْلٍ, مَشّاءٍ, الى أُولاتِ الذُرَى حمّالُ أَثْقالِ.

POÉSIE XIV.

(A, App. ١٩; J, p. ٧٢٢; G ٣٤)

Épigraphe (fol. 140 v°) : قال ابو عمرو وفد الى النعمن وَفْدٌ من العرب فيهم رجل من عَبْسٍ يقال له شَقِيقٌ فمات عند النعمن فلمّا حَبَا الوَفْدَ واعطاهم بعث الى اهل شقيق بمثل حِباءِ الوفد فقال النابغة [طويل]

3 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ حباءَ شَقِيقٍ فوق أَحْجارِ ; ٢ فى العَبْسىّ ; ٣ قبره قبلها منهم.

POÉSIE XV.

(G ٥٤; *Khizânat al-adab*, I, p. ١٣٩)

Épigraphe (fol. 140 v°) : وقال يعيّر بنى عَبْسٍ آغترابَهم فى بنى عامر [طويل]

١ جزى اللّهُ عَبْسًا عَبْسَ آل بُغَيّضٍ   جَزاءَ الكلاب العاوياتِ وقد فَعَلّ
٢ أأَصبحتمُ واللهُ يفعل ذاكمُ   يَعُزُّكم مولى مواليكمُ مُجَلّ [1]
٣ وأَصبحتمُ واللهُ يفعل ذاكمُ   يَنيكُ النساءَ المُرْضِعاتِ بنو شَكَلّ
٤ اذا شاء منهم [2] ناشئٌ دَرْبَخَتْ له   لطيفةُ طَيِّ البطن رابيةُ الكَفَلّ

POÉSIE XVI.

(A, App. ٢٤; J, p. ٧٢٣; G ١٢)

[طويل]   Épigraphe (fol. 140 v°) : وقال يمدح النعمن بن جَبَلَةَ الكلبىّ

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A :

١ شكرتُ لك النُّعمَى فأَثْنَيْتُ جاهدا   وعَطَّلْتُ أَعْراضَ العُبَيْدِ بن عامِرِ [3]
٢ ولولا ابو الشَّقْراءِ [4] ما زال ماتِحٌ   يُعالِجُ خُطّافًا بإِحدى الجَرائِرِ

S ٣ = A 1, ٤-٦ = 3-5.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٣ سَوًا, من مياه المَناظِرِ ; ٤ دَهْاءُ جَوْنةٌ ; ٦ ابتدرت كَلْبٌ.

POÉSIE XVII.

(D ٦; A ٢٣ et App. ٤٧; C ٢٤; J, p. ٧٠٤ et ٧٢٩; G ١١)

[بسيط]   Épigraphe (fol. 141 r°) : وقال ايضا

27 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-١٨ = A 1-18, ١٩-٢٢ = 20-23, ٢٣ = 19,

٢٤ وغارة ذاتِ أَظفارٍ مُلَمْلَمةٍ   شَعْواءَ تَعتسفُ الصَّحْراءَ والأَكَمَا

[1] N. m. جَبَل من بنى عامر بن صعصعة يقول انتم من غطفان فنزلتم الى عامر فعيّرهم بذلك
[2] N. m. اى من بنى عامر بن صعصعة
[3] N. m. عبيد بن عامر رجل من كلب
[4] N. m. ابو الشقراء النعمن بن جبلة

٢٥ = App. ٤٧,

٢٦ قُودٌ براها قِيادُ الشَّعْثِ فَٱنحطمتْ   تُنْكِى دَوابِرُها تَحْذُوَةً خَدَمَا
٢٧ أَقدمتُها ونَواصِى الخيل شاحبةٌ   جَرْداء عِجْلِزَةً أَرْمِى بها قُدُمَا

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ فأَمسى, الشرعَ فالخَبْتَيْنِ مِنْ أَضَمَا ; حـيّاك وُدٌّ ٦ ; جِسْمًا وأَحْسَنُ مَن ٤ ; والبائعاتِ بشَطَّىْ نخلةَ ٣ (var. marg. فالجُدَّيْنِ) ; قد علمتْ ٩ ذى أُرُكٍ ١٠ ; اتين ظِماءً صُهْبًا, ماؤُها (var. marg. ماؤه) ; ١١ جاهِلُ أَمْرٍ ; ١٣ فى فقلتُ لمّا سعتْ ١٤ ; (فى تُخِيفِيكمُ var. marg.) من يبتغى, وقد رحلوا, مِن صوتِ ١٥ ; الكلال ; يقرو ٢٢ ; وكَلْكَلَه, مُقابِلَ الريح ٢١ ; باتت ٢٠ ; يَجُوّضَا ١٩ ; الرامى, وانشقّ ١٨ ; مِن تحتِ لبّتها تَدْمَى ; ٢٦ var. marg. وخيلُ تغْلُكُ ٢٥ ; أَسافِلُها مثلَ الاماء, يَجِيدُ ٢٣ ; الدَّكادِكَ من نَيّانَ دوابرُها.

POÉSIE XVIII.

(D ١٥; A ١٣; C ١٣; J, p. ٩٨٢)

Épigraphe (fol. 142 r°) : وقال يمدح بنى عُذْرَةَ وكان لهم مَدّاحا [طويل]

10 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ بِثُغْرَةٍ, قد قلتُ للنعمن لمّا رأيته ; من الشارعاتِ الماءَ ٥ ; بجمع شديد كَيْدُه لِلْمُكاثِرِ ٤ ; ابناءُ عُذْرَةَ ٣ ; شديدٌ ٢ ; صادر ٨ هُمْ طرفوا عنها ٩ ; حِينَ التغاور.

POÉSIE XIX.

(D ١٢; A ٢٩ et App. ٥٢; C ٢٥; J, p. ٧١٠ et ٧٢٩; G ١٣)

Épigraphe (fol. 142 r°) : وقال لزُرْعَةَ بن عمرو حين بعث بنو عامر الى حِصْنِ بن فزارة[1] والى عُيَيْنَةَ بن حِصْنٍ انِ ٱقْطَعوا حِلْفَ ما بينكم وبين بنى

[1] *Sic;* le personnage s'appelait حِصْن بن حُذَيْفَة ; voir les épigraphes des poésies XII et XLIII.

أَسَدٍ فألْحِقوهم ببنى كِنانةَ ونُحالِفكم فنحن بنو ابيكم وقد كان عُيَيْنةُ هَمَّ بـذلـك

[بسيط]

13 vers. Ordre des vers par rapport à ceux de A : S ١-٤ = A 1-4, ٥ = 8, ٦ = 7, ٧-٩ = 9-11, ١٠ = 6, ١١ = 5, ١٢ = 12, ١٣ = App. ٥٢.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ حالوا, faute d'orthographe pour خالوا ; ٢ فما نبغى , وما نريد ; ٦ مُستحقِبُو ; ٧ تَزْهَى كتائبَ (var. marg. يَزْهَى) ; ٨ مـنـهـم ; ٩ فَجِعْنَ ; ١٠ لا تَزْجُروا ; ١١ نورٌ بنور وإظلامٌ بإظلام (var. marg. لا النورُ نورٌ ولا ليلٌ كإظلامِ) ; ١٢ يومَ الحِفاظ (var. marg. بأس) ; ١٣ حَوْزَةَ المُسْتَنْفِرِ.

POÉSIE XX.

(D ١٧; A ٢٤; C ٢٢; J. p. ٧٠٩; G ٥٣)

Épigraphe (fol. 142 v°) : وقال ليزيد بن سِنان بـن ابى حـارثـةَ وكـانـت ابنةُ النابغة تحته فطلّقها ثمّ إنّ يزيد بن سِنان وقع فيها وقال ما طـلّـقـتُـهـا الّا لأنّها لم تك منّا وانّما هى من قُضاعةَ وقال [كامل]

إنّى امرؤٌ مـن صُلْبِ قيس ماجدٌ   لا مُدَّعٍ نَسَبـًا ولا مـسـتـنـكَـرُ
وانـا امـرؤٌ حُـرٌّ لـبـيـتـى أَمْـكُـنٌ   والنَّـبْـعُ بيـن بـلادنا والـعَـرْعَـرُ
إنّى لـعـمـرى لا أُصـالِحُ طَـيِّـئـًـا   حتّى يَـعـودَ مـكـانَ دُمْخٍ مَـنْـوَرُ

فردّ عليه النابغة [كامل]

5 vers. Même ordre des vers que dans A[1].

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ ولَحِقْتُ , وتركتُ نَصْرَك ; ٣ عيّرتنى النَّسَبَ الكريمَ وانّما   ظَفَرُ المُفاخِرِ أن يَعُدَّ كَرِيمَا.

[1] N. m. au vers ١ : اراد مُحاش بن مُرّة وشهرا ومالكا وصرمة ويزيد بن سنان بن ابى حارثة وكان نفر الى عُذْرة وكان يُكْنَى ابا ضمرة وتميمٌ من بنى عذرة كـان يـزيـد بـن سـنـان مُحَشَّ المَحاشَ فقال النابغة [كامل]

الْحَقْ بسُحْمةَ إنّ اصلك منهمُ   حقٌّ ابن سُحْمةَ أن يكون لَئِيمَا

POÉSIE XXI.

(A, App. ٣٩; D, p. 23, note 1; J, p. ٧٢٩; G ٢٨)

Épigraphe (fol. 143 r°) : وقال يمدح النعمن بن الحارث الاصغر بن الحارث الاعرج بن الحارث الاكبر [سريع]

4 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٣ أَسْرَعْتِ الخيراتِ فيه أُمامْ ; ٤ ستّةٌ آباءٌ هُمْ ما هُمْ.

POÉSIE XXII.

(A, App. ٤٣, vers ١ et J, p. ٧٢٨ = vers ٢; le reste inédit)

[بسيط] Épigraphe (fol. 143 r°) : وقال ايضا

١. قُلْ للهُمام وخيرُ القول أَصْدَقُه ... والدهرُ يُومِضُ بعد الحال بالحالِ
٢ ما ذا رُزِئْنَا به من حيّةٍ ذَكَرٍ ... نَضْناضةٍ بالرَّزايا صِلِّ أَصْلالِ
٣ وَغّالةٍ فى دُجَى الأَهوال اذ نزلتْ ... خَرّاجةٍ فى ذُراها غيرِ زُمّالِ
٤ ماضٍ يكون له حدٌّ اذا نزلتْ ... حَرْبٌ يُوائِلُ منها كلُّ تِنبالِ

POÉSIE XXIII.

(A, App. ٣٠ et J, p. ٧٢٩ = vers ١; G ٤٥)

Épigraphe (fol. 143 r°) : وكان النابغة عند ملك من ملوك غَسّانَ فغزا ذلك الملك بنى كِنانةَ ومعهم النابغة وغزتْ معه عُذْرةُ فنذرتْ بنو كِنانةَ فآستَعدّوا لهم فقاتلوهم وكانوا فى جمع كثير ثلاثةَ ايّام فاصابوا فى غَسّانَ وعُذْرةَ وحبسوهم حتّى افتَدوا منهم بفِدْية ولم يسؤ ذلك النابغةَ فقال [طويل]

١ ظَلِلْنا ببَرْقاءِ اللَّهَيْم تَلُفُّنا   قَبولٌ نكاد من ظَلالتها نُمْسِى
٢ تَداعتْ عليهم من كِنانةَ عُصْبةٌ   عليهم سَرابيلُ الحديدِ أُولو بأسِ
٣ هُمُ قتّلوا من قتّلوا من سَراتِنا   وهم حبسوا الأَملاكَ بالمَحْبِسِ الشَّأْسِ

POÉSIE XXIV.

(G ٣١)

Épigraphe (fol. 143 v°) : وقال يومَ القَيْن حين أُصيب هو وسِنانٌ وبدرُ ابن عُقْبةَ بن مالك بن حُذَيْفةَ [كامل]

١ إنّا أُناسٌ طالبون تِراتِنا   فٱلْحَقْ بارضك خارجَ بنَ سِنانِ
٢ لا أَعْرِفَنْ شيخا يُجَرُّ برِجْله   بين الكَثيب وأَبرقِ الحَنّانِ

POÉSIE XXV.

(G ٣٢; Al-Ḥouṭai'a, *Diwân*, éd. Goldziher, XLVIII)

Épigraphe (fol. 143 v°) : قال ابو عمرو غزا عُيَيْنةُ بن حِصْنٍ بنى تميم فى الاحاليف من غَطَفانَ وكانت تميمٌ اصابت فى بنى اسد وكان النابغةُ يُحِبُّ بنى اسد فحَضَّضَ عُيَيْنةَ على تميم فاصاب عُيَيْنةُ يومئذ الاموالَ وكَفَّ عن الدماء فقال النابغة فى ذلك [طويل]

١ فِدًى لابن بدر ناقتى ونُسوعُها   وقلّت له لكنْ فداءٌ له اهلِى
٢ شَفَى وتَغَلَّى من وراء شَغائها   صدورَ رجال من حَرارتها تَغْلِى
٣ سما بالجِياد الجُرْدِ لا مُتخاذِلا   ولا واهنًا جَلْدَ القُوَى مَرِسَ الحبلِ
٤ فلمّا استهلّت بالنِّسار سحابةٌ   تُشَبِّهُها رِجلَ الجَراد من النَّبْلِ
٥ أَبَوْا أن يُقيموا للرماح ووحّشتْ   شَغارِ[1] وأَعطوا مُنْيةً كلَّ ذى ذَحْلِ
٦ وما غنموا يومَ الجِفارِ وما ونتْ   فَوارِسُنا أَن يُبصروا عَوْرةَ الرَّجْلِ

[1] Ms. شَغارِ (ms. شَغَارِ). N. m. لقب لبنى فزارة.

POÉSIE XXVI.

(Inédite)

Épigraphe (fol. 144 r°) : وقال ابو عمرو غزتْ بنو تميم بنى سُلَيْم فاصابوا بنى عُصَيّةَ بن خُفافٍ فى دورهم فلقيهم مُعْوِيةُ بن عمرو بن الشَّريد فقاتلهم فهزمهم وكان صَخْرٌ يومئذ اخو مُعْوِيةَ غازيا معه قومُه وانّما جاءوهم على عِلْمٍ بلغهم أَنّهم خلوف فى الغزو وكان الذى بين بنى عُصَيّةَ وبين بنى رِعْلٍ من بنى سُلَيْم مَشْنَأً (ms. سببا) فبلغ بنى رِعْلٍ الذى لقى مُعْوِيةَ ففزعوا اليه فهُزِمتْ بنو تميم هزيمةً قبيحة واراد مُعْوِيةُ أَن يَتبعهم فقالت بنو رِعْلٍ لا تفعلْ فجلس عنهم فبلغ ذلك النابغةَ فقال [طويل]

١ فِدًى لبنى حُنّ بن رِعْلٍ حَمولتى   غداةَ قُتادٍ او فِدًى لهمُ اهلِى
٢ لعمرى لِنِعْمَ الحَىُّ أُنبئتُ صبّحوا   تميما بجنب الرَّدْهِ حَىُّ بنى رِعْلِ
٣ هُمُ وجّهوا أُولَى الكتيبة بالقَنا   كوِجْهةِ قَرّاتِ اللِّقاح من الوَبْلِ
٤ بمارنةِ الخُرْصانِ زُرْقٍ نِصالُها   اذا زَعْزعوها غيرَ خُورٍ ولا عُصْلِ
٥ وأُخبرتُهم أَبْقَوْا على الاصل اذ عَلَوْا   أَلا إِنّهم قِدْمًا مَباقٍ على الاصلِ

POÉSIE XXVII.

(D ٢٨; A ٢٠ et App. ٤٢; C ٢٠; J, p. ٩٩٩ et ٧٢٨; G ٩)

Épigraphe (fol. 144 r°) : وقال لعمرو بن الحرث بن ابى شَمِرٍ الغسّانىّ [طويل]

25 vers. Ordre des vers par rapport à ceux de A : S ١-٤ = A 1-4, ٥ = App. ٤٢, ٦-٩ = 5-8, ١٠-١٣ = 10-13, ١٤ et ١٥ = 17 et 18, ١٦ = 20, ١٧ = 19, ١٨ = 22, ١٩-٢٥ = 24-30.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ ; يُهادِينَ ٢ ; ببُرّقة نُعْمى فروضِ الاجاول
خناطيلَ آرآمِ ٥ ; تَبَتّجَ مُجّاجًا غزيرَ الحوافل , رجفت pour faute d'orthographe , رَحَفَت ٤
; فعاقِلِ ١١ ; رسولى ولم تَنْجِ اليهم رَسائلى ١٠ ; كسحل الشّآمى ٨ ; يُعارِضُ ربربا ٦ ; النِّعاج المَطافِلِ
; فهنّ إضاءُ ٢١ ; وكلِّ صموت ٢٠ ; كالقَطا ١٩ ; تَبَلَّغُ ١٧ ; تزيدُ ١٤ ; قِلالُ أبير ١٣ ; براغز صِغار ١٢
تسحّان مُجّلًا ٢٣ ; طَلوبِ الاعادى واضحٍ غيرِ حاملِ ٢٢.

POÉSIE XXVIII.

(A. App. ١١ et J, p. ٧٢١ = vers ٣ et ٤; G ٤٩)

[وافر] Épigraphe (fol. 145 r°) : وقال

١ أُبلِّغْ عامِرا عنّى رسولا — وزُرْعَةَ [1] إن نَأَيْتُ وإن دَنَوْتُ
٢ أُعاتِبُ سَيِّدَىْ قَيْسٍ جميعا — وأُخْبِرُ صاحِبَىَّ بما آشْتَكَيْتُ
٣ فما حاوَلْتما بقيادِ خَيْلٍ — يُصانُ الوَرْدُ فيها والكُمَيْتُ
٤ الى ذُبْيانَ حتّى صَبَّحتُهم — ودُونَهم الرَّبائعُ والخُبَيْتُ [2]
٥ أَثُمَّ تَعَذَّرانِ الىّ منها — فإنّى قد سمعتُ وقد رأيتُ
٦ أحارِ بنَ المُغِيرةِ إنّ قَيْسا — أَحَلّوا بالمَحارِمِ فآدَّعَيْتُ
٧ فإن غلَبَتْ شَقاوتُهم عليهم — فإنّى فى صَلاحهم سَعَيْتُ
٨ ألا يا لَيْتَنى والمرءُ مَيْتُ — وما يُغْنِى من الحَدَثانِ لَيْتُ
٩ غَرِمْتُ غَرامةً فى صُلْحِ قيسٍ — ولم يَتفاسَدوا فيما بَنَيْتُ [3]

[1] V. m. عامرا يعنى عامر بن ملك وزرعة بن عمرو

[2] V. m. الربائع ارض والخُبَيّت ارض مات فيها ضابئ بن الحرث البُرْجُمى وكان حبسه عثمن بن عفّان

[3] V. m. قال ابو عمرو اصطلحت غَطَفانُ وهَوازِنُ على غيث اصاب بعض بلادهم أن يأكلوه جميعا فلما حان فناؤه اغارت خيل من هوازن على غطفان فاصابوا طائفة من اموالهم وكان الكفيل على غطفان عامر بن ملك وزرعة بن عمرو فمن اجل ذلك قال النابغة هذه القصيدة

POÉSIE XXIX.

(G ٥٠)

[بسيط] Épigraphe (fol. 145 r°) : وقال ايضا

١ أَبْلِغْ لديك ابا قابوسَ مَأْلُكَةً ... الواهبَ الخيلَ والقَيْناتِ والنَّعَمَا
٢ نَلْوِى الرُّؤوسَ اذا رِيمتْ ظُلامتُنا ... ونَمْنَحُ المالَ فى الإمْحالِ والغُنُمَا
٣ ونَلْبِسُ الدَّهْرَ ذا الماذِيِّ ضاحيةً ... بالدَّهْمِ ثُمَّتَ نَغْشَى الموتَ والقَتَمَا
٤ ونَقتل الكَبْشَ بعد الكبش ناسرُه ... قِدْمًا ونَضرب فى حَوْماتِها قُدُمَا

Variante marginale pour le vers ٤ : فى حافاتها.

POÉSIE XXX.

(Inédite)

[بسيط] Épigraphe (fol 145 v°) : وقال

١ تشكو العَضاريطُ من عَوْذَى[1] ومن عَمَمٍ ... أَجْنَ المياه وقد جاوزن أَوْرالَا
٢ ما إن يَبُلَّ ولم يوجَد به أَثَرٌ ... تُمْسِى وتُصْبِحُ فيه البُلْقُ ضُلَّالَا
٣ كأنّهنّ ورَضْوَى عن شَمائلها ... مُستحلَساتٍ ويَستحسِينَ أَعْطالَا
٤ قِسِيُّ نَبْعٍ وأَبْغَى[2] من أَسِرَّتها ... قَوْدُ الهواجر أَعْناقًا وأَكْفالَا
٥ عادت على حَيٍّ مَسْعودٍ بداهيةٍ ... فما تَرَكْنَ له اهلًا ولا حالَا

POÉSIE XXXI.

(A, App. ٣٧ et J, p. ٧٢٧ = vers ٢; A, App. ٩٢ = vers ٤; G ٥١)

[طويل] Épigraphe (fol. 145 v°) : وقال

[1] Ms. عوذا.
Ms. وابقا.

١ عَلِقْتَ بذِكر المالكيّة بعد ما علاك مَشِيبٌ فى قَذالٍ ومَفْرِقِ
٢ اذا غضبتْ لم يَشعر الحَىُّ أنّها أُرِيبتْ وإن نالت رِضًى لم تُدَهْدِقِ
٣ على أنّ حِجْلَيْها وإن قُلْتُ أُوسِعَا صَمُوتانِ من مِلْءٍ وقِلّةِ مَنْطِقِ
٤ اذا آرتَعثتْ خاف الجَبانُ رِعاثَها ومن يَتعلّقْ حيث عُلّق يَفْرَقِ
٥ وإن ضَحِكتْ للعُصْم ظلّتْ دَوانِيًا اليها وإن تَبْسِمْ الى المُزْنِ يَبْرُقِ

POÉSIE XXXII.

(Inédite)

وقال : Épigraphe (fol. 145 v°) [طويل]

١ تُذَكِّرُنى أَطلالَ هِنْدٍ مع الهَوَى دعائمُ منها قائمٌ ومنزَّعُ
٢ على العُصُر الخالى كأنّ رسومها بتَنْهِيةِ الرُّكنينِ وَشْىٌ مُرَجَّعُ
٣ وعَنْسٍ براها رِحْلتى فكأنّها اذا جَنَأَتْ فوق الذِّراعَيْنِ شَرْجَعُ
٤ أُنِيختْ بغُبْرِ البِيدِ مَخْشِيّةَ الرَّدَى على كلّ نَشْرٍ هامُها يَتخَجَّعُ
٥ غِشاشًا كنومِ العَيْنِ تُغْضِى على القَذَى وقد شَقَّ أَعْلَى الصُّبحِ او كاد يَصْدَعُ
٦ وقد قُلِبَتْ عن لونِ أَحْمَرَ قاتِمٍ أَسانِىَّ ليلٍ لم تَكَدْ تَترفَّعُ

Variante marginale pour le vers ٤ : أَناخت, recommandée par صح.

POÉSIE XXXIII.

(D ٣٠; A ١٥; C ١٤; J. p. ٩٨٤; G ١٧)

وقال فيما كان بينه وبين يَزِيدَ بن سِنانِ بن : Épigraphe (fol. 146 r°) ابى حارثةَ واجتماع قومه عليه وطواعيتِهم له وطلبِه حوائجَهم عند الملوك وكان يُحْسَدُ كثيرا [طويل]

14 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٦ = A 1-6, ٧ = *a* de 7 et *b* de 9, ٨-١٠ = 11-13, ١١-١٤ = 15-18.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ عن منهج القَصْد; ٢ ولم, لم تزجروا; مُنادَى عبيدان المُحَلّاء ٥; لا يرى الناس ٤ (var. marg. سهم); فلو شهدت سَعْدُ ٣ ترعوا; (var. marg. مُنَدَّى); ٦ كما اصبحت تشكو من النَّجُو منهم ; من ذوى الغىّ ٧, وكانت تديه; ٨ ويَقتلَ; ١٢ تُنْفِذى (var. marg. تُنْجِزى); ١٣ مسحورا يمينك.

POÉSIE XXXIV.

(D   A ٩; C ٨; J, p. ٦٧٣; G ٢٠)

[وافر] Épigraphe (fol. 146 v°) : وقال

6 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ = A 1, ٢ = 3, ٣ et ٤ = 5 et 6, ٥ = 4, ٦ = 2.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ خُرَيْمًا; ٢ ما فعلتم; ٣ مع كلّ رَكْب; ٤ بساحتنا; ٥ وجبالُ حجر, ولم يك نولكم أن تُقْذِعونى.

POÉSIE XXXV.

(D ٧; A ٨; C ١٠; J, p. ٦٦٩; G ٤٤)

Épigraphe (fol. 146 v°) : وقال يمدح النعمن بن المنذر وبلغه أنّه ثقيل من مرض كان اصابه [طويل]

21 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-١٩ = A 1-19, ٢٠ = 21, ٢١ = 20.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ لم يجدن, ما برَّبها; ٣ أن يُغْفِلَ; ٥ سأَرْبِطُ كلبى ١٣ ;أَعداءً ١٠ ;لا تُخْفِى لها الدهرَ ٨ ;قدحَ الدهر إن جاء قامِرا ٦ ;يُرَدَّ لنا مَلْكًا; ١٤ تَخالُ; ١٦ تُنالَ; ١٧ لقيتُ; ١٨ ألا أَبْلِغ النعمنَ; ١٩ وصبّحه رُشْدًا; ٢٠ والْفِيتُه دَهْرًا; ٢١ أحسنَ فَضْله.

POÉSIE XXXVI.

(A, App. ٣٤ et J, p. ٧٢٧ = vers ١; G ٢١)

Épigraphe (fol. 147 v°) : وقال فى شأن قِرْواشٍ حين قتله فزارةُ [1]
[بسيط]

١ صَبْرا بَغِيضَ بنَ رَيْثٍ إنّها رَحِمٌ   حُبْتُمْ بها فأُناخَتْكم بجَعْجاعِ
٢ فما أَشَطَّتْ عَدِىٌّ إن هُمُ قتلوا   بنى أَسِيدٍ [2] بقَتْلَى آلِ زِنْباعِ
٣ لقد جَزَتْكم بنو ذُبْيانَ ضاحيةً   بما سعيتم ككَيْلِ الصاع بالصاعِ
٤ جَزًّا بجَزٍّ وقَتْلاً مثلَ قَتْلكمُ   مَهْلاً خُمَيْصَ [3] فلا يسْعَى بها الساعِى

POÉSIE XXXVII.

(G ٣٨)

[بسيط] Épigraphe (fol. 147 v°) : وقال ايضا

١ وقد تَلَقَّفَ لى عَمْرٌو على حَنَقٍ   عن قول عَرْجَلةٍ ليسوا بأَخْيارِ
٢ فجِئْتُ عمرا على ما كان من أَضَمٍ   وما استَجرتُ بغير اللّه من جارِ
٣ أَثْوَى وأَكْرَمَ فى المَثْوَى ومتَّعنى   بجِلّةٍ مائةٍ ليست بأَبْكارِ
٤ كم قد أَحَلَّ بدار الفَقر بعد غِنًى   عَمْرٌو وكم راشَ قوما بعد إقْتارِ

[1] N. m. قيل كانت بنو فزارة اسروا قِرّواش بن زهير وهو الذى قتل حُذيفة بن بدر وعبسٌ يومئذ فى بنى عامر فقال له من انت قال انا مجالد بن ثور فقالت امرأة من بنى فزارة اما والله لنعمَ ابو الاضياف وصاحب الخباء وزوج الغرّ هذا القرواش وكان الذى اصاب قِرّواشا طلحة بن سيّار فدفعوه الى بدر فقُتل بمالك بن بدر

[2] N. m. عدىّ بن فزارة وبنو أَسِيد من بنى عبس بن بغيض

[3] N. m. اراد خُمَيْصةَ بن عمرو بن جابر وعمرو هو العُشراء من بنى فزارة

٥ يَرِيشُ قوما ويَبْرِى آخَرِينَ بهم   لله من رائشٍ عمْرٍو ومن بارِ
٦ وكم جزانا بأَيْدٍ غيرِ ظالمةٍ   عُرْفًا بعُرْفٍ وإنْكارا بإنكارِ
٧ فشيمتاه ذُعافُ السَّمِّ واحدةً   وشِيمةٌ للموالى شَهْدُ مُشْتارِ

POÉSIE XXXVIII.

(Inédite)

Épigraphe (fol. ١٤٧ v°) : قال ابو عمرو اغار تيمُ الرِّباب او فَخِذٌ منهم يُدْعَوْنَ بنى عَدِىّ على بنى مُرّةَ فاصابوا منهم امرأتين يقال لاحداهما عُنْجُدةُ وللأُخرى (والأُخرى .ms) نُسَيْبَةُ وهما ابنتا عمّ النابغة فانطلقوا بهما جميعا والذى أَخذ عُنْجُدةَ حارثةُ بن سَعْدٍ والذى أَخذ نُسَيْبةَ رَبيعةُ بن ابى سَعِيدٍ وهما ابنا عمّ عَدَوِيّان فتبعهما النابغة مستخفيا حتّى اذا نزلوا اتى نُسَيْبةَ فقال لها انطلقى فإنّكِ معى فقالت اخاف أن يَلحقنا القومُ فنُقْتَلَ جميعا فانطلق بأُختها عُنْجُدةَ ومكث القومُ ساعة ففُقدتْ فركبتِ الخيلُ فى طلبها فلمّا أَحسّهم النابغةُ اتى وَهْدةً فألْقاها (فالقيها .ms) فيها ثمّ جَثَمَ عليها فمرّ فارسٌ منهم فنفر فرسُه حتّى اقترب من النابغة وهى تُرْعَدُ تحته والنابغة يسكّنها ففطن له الفارسُ فنزل فأَخذ النابغةَ وابنةَ عمّه فامّا النابغة فجَزَّ ناصيتَه وأَرسله وانطلق بابنة عمّه فقال النابغة فى ذلك [وافر]

١ تَطاوَحَ امرُ عُنْجُدةَ المنايا   فما أَدْرى أَتُنْجِدُ ام تَغورُ
٢ أُخَفِّضُ جَأْشَها وتَكادُ نفسى   مِنَ اللاتى أُكاتِمُها تَطيرُ

POÉSIE XXXIX.

(D ٥; A ١٠ et App. ٢٥; C ١١; J, p. ٩٧٤ et ٧٢٣; G ١٠ *a* et *b*)

Épigraphe (fol. 148 r°) : وقال ايضا [كامل]

10 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ et ٢ = A, App. ٢٥, 1 et 2 (cf. D, p. 18 et 66),

٣ وُمَعَلِّقون على الجياد حَلِيَّها   حتّى تَصوبَ سَماؤُهم بقِطارِ

٤ = 27, ٥-٩ = 22-26, ١٠ = 12.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ فى جُفّ تَغْلِبَ واردَ الامرار (var. marg. لا أعرفنّك مَغْرَضًا, فى جفّ تَغْلَبَ et واردى); ٥ زيد بن بَدْرٍ; ٧ ولاحق أُزُق; ٨ صُفْرٌ; ٩ var. marg. الأنّكارِ; ١٠ يدعو وَليدُهمْ بها عرعار.

فأَجابه عَمْرو بن هِنْدٍ وهو عَمْرو بن المنذر وهو الذى يقال له مُضَرِّط الحِجارة
[كامل]

أَبْلِغْ زِيادا أنّ قومك حاربوا   فانْهَضْ الينا إن قدرتَ بجارِ
تَجزيك إنذارا بما أَنذرتَنا   وذكرتَ عَطْفَ الوُدّ والإصْهارِ

POÉSIE XL.

(D ٩; A ١١; C ١٢; J, p. ٩٨٧; G ٧)

[بسيط]   Épigraphe (fol. 148 r°) : وقال النابغة

14 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٦ = A 1-6, ٧-١١ = 10-14, ١٢-١٤ = 7-9.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ فقلتُ لعدوة الضارى (var. marg. لوثبة الضارى); ٣ كأنّهن نِعاجٌ حَوْلَ دُوّارِ; ٥ خلف العضاريط من عَوْذا ومن عَمَمٍ   مُرَدَّفاتٍ على أَحناء أَكْوارِ; ٦ يذرين دَمْعَ مَزادٍ دَمْعُها دِرَرٌ   يأملن رَجْلَةَ حصن; ٧ ومِن حَدَد; ٨ قَرْمًا قضاعة; ٩ حتّى استغاثا; ١١ قد عيّرتْنى; ١٢ فإن غضبتَ, متى لَصافٍ (var. marg. عُصِيتُ et اللِّصابُ); ١٣ مَوضعُ البيت فى صَمّاءَ مُظلمة   تقيّد العيرَ عن شَدٍّ وتكْرارِ.

POÉSIE XLI.

(D ٥; A ١٠; C ١١; J, p. ٩٧٤; G ١٠)

[كامل]   Épigraphe (fol. 148 v°) : وقال النابغة يردّ على زُرْعَةَ بن عامر

20 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-١١ = 1-11, ١٢-١٤ = 13-15, ١٥ et ١٦ = 19 et 20, ١٧-١٩ = 16-18, ٢٠ = 28.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ أَوابِدَ الاشعارِ ; ٣ أَعَلَمْتَ , تحت وقدٍ ٧ ; حُدارِ ٢ ; أَلْفًا اليك قَوادِمُ ٥ ; (var. marg. شققت) الغبارِ فا حَطَطْتَ غبارى ٨ إِنّهم آتوك ١٠ ; جيشٌ ١٣ ; الذين والقومُ غاضِرةَ ١٥ ; جمعٌ ١٧ ; تحت فروجهم (var. marg. فأُخذْنَ). (var. marg. نُحْتُ العلافيات) ; ١٨ خَرَزُ الجَزيرِ ٢٠ ; فنُكِحْنَ , بآمةٍ

POÉSIE XLII.

(D ٢٥; A ٢٩; C ٣٠ ; J, p. ٧١٥; G ١٥)

[وافر] Épigraphe (fol. 149 v°) : وقال ايضا

23 vers. Ordre des vers identique à celui de A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ غَشِيتَ , الجِزْعِ ; ٣ var. marg. المِعَق ; ٦ سأُبْدِيه (var. marg. ستَحمله الرُّواةُ اليك عنّى) ; ٩ وتُعِينُ عبسا (var. interl. وتُعِيَّ) ; تناجِينى بها ٢٣ ; بضُمّرٍ ٢١ ; (var. marg. مرجحِنّ) مُرْثَعِنّ ١٩ ; بِنُضْحِ الصدرِ ١٧ ; هُمُ درى ١٥ لَقَرَعْتُ سِنّى (var. marg. قرعتُ ندامةً فى ذلك سنّى).

POÉSIE XLIII.

(D ٤; A ٢; C ٢; J, p. ٩٥٢; G ٨)

Épigraphe (fol. 150 r°) : قال ابو عمرو ذكروا أنّه لمّا غزا المُنْذِرُ الشأمَ فى وجهه الذى قُتل فيه مرّ على قبائل من العرب فمرّ على بنى فَزارةَ وسيّدُهم يومئذ حِصْنُ بن حُذَيْفةَ فقال حِصْنٌ لقومه ومن اطاعه لا تغزوا وسار حِصْنٌ بمن تبعه من الحليفَيْنِ حتّى اعتزل بهم وهم أَسَدٌ وذُبْيانُ وسار الحٰرِثُ بن عمرو ابن جَرَجةَ فى فرقة ممّن تبعه مُخالِفا لحِصْن فاعتزل بهم وبعضُ الناس يقول سار مع المُنْذِرِ فلمّا قُتل المُنْذِر وافتضّ عسكرُه وقُتل من قُتل منهم وأُصيب من

اصحاب ابن جَرجةَ وكان معه من بنى اسد ناسٌ كثير فشَمِتَ بهم حِصْنٌ فقال ابن جَرَجةَ [طويل]

شَمِتَّ بنا أن مَسَّنا رَيْبُ حِقْبةٍ   أَصاب نَثاها من مَعدٍّ جَماجِمَا
أَصاب مَعَدًّا كَهْلَها ووَليدَها   فقد بدّلتْ اهلَ المِيينَ الأَصارِمَا
كأَنّ عليه تاجَ آلِ مُحَرِّقٍ   بأَن ضَرَّ مولاه وأَصبحِ سالمَا
فمن يَلْقَ خيرا يَحْمَدِ الناسُ امره   ومن يَغْوِ لا يَعْدَمْ على الغَىّ لائمَا

فركب النابغةُ الى الحٰرث فكلّمه فى أُسارَى بنى أَسد وبنى فَزارةَ وكان النابغةُ منقطعا بُودّه الى بنى أَسد وكانوا لا يؤثرون عليه احدا فطلب فيهم الى الحٰرثِ بن ابى شَمِرٍ فأَعطاهم ايّاهم وأَكرمهم وقد كان حِصْنُ بن حُذَيْفةَ أَصاب فى غسّان فأَعطاهم قبل ذلك بعام واحد فقال الحٰرث للنابغة ما دَسَّ بنى أَسد والحٰرثَ بن جَرَجةَ (حَرَجَةَ .ms) الّا حِصْنٌ وقد بلغنى أنّه لا يَزال يَجمع علينا الجموعَ يُغيرُ على أُرضنا ثمّ ولى النعمنُ بن الحٰرث وكان شديدا غليظا فدخل عليه النابغةُ فقال له النعمنُ إنّ حِصْنًا عظيمُ الذنب الينا والى المَلِك فقال النابغةُ أَبَيْتَ اللعنَ إنّ الذى بلغكما باطل وهو أَرغبُ فى مودّتكم أَن يعمل ما بلغك وفى ذلك يقول [بسيط]

16 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٣ = A 1-3,

٤ قاد الجِيادَ من البَلْقاء ما طَعِمتْ   فى منزل طعمَ نومٍ غيرِ تأويبِ
٥ حتّى ٱسْتَغَثْنَ بأهل المِلْحِ ضاحيةً   يُرْكَضْنَ قد قَلِقتْ عَقْدُ الأَطانيبِ

٦-٨ = 6-8, ٩-١٤ = 10-15, ١٥ = 9, ١٦ = 16.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٤ var. marg., texte de A avec (var. marg. قائضة ; ٦ يَنْفَحْنَ نضحَ مَزاد الماءِ أَتْأَقَها ; ٧ فى عَزْبًا لحقَ الأَياطل , من الزُّبَدِ) ; ٨ جِنٌّ , من فُتُوٍ ; ١٠ وَقْعَتَه بإذن الله ; ١١ اذا وُقيتِ حَدَّ الشَّآبيبِ ; فإنّهم قد لَقُوا ; (تَرْدِى

اذ ١٥ ;(وقد عضّ .var. marg) اذا عضّ ١٤ ;بجنوبِ ,الّا طريدٌ غيرُ منفلت او مُوثَق ١٢
دَعْوَى نُسوعٍ ١٦ ;(على مَرّانَ .var. marg) يُنَبِّهه دُعاءٌ حَقّ على الأَمرار مسلوبِ.

POÉSIE XLIV.

(A, App. ٤١ et J, p. ٧٢٨ = vers ١ et ٧-٩; cf. D, p. 28 et 29; G ١٨)

Épigraphe (fol. 151 r°) : وقال النابغة فيما يعتذر الى النعمن فيما بلغه وكان الذى بلّغه فيما زعموا عنه ناسٌ من بنى قُرَيْعٍ فزعموا أنّه هجا الملك فى قوله [خفيف]

١ خبّرونى بنى الشّقيقة [1] ما يمنع فقعا بقرقرٍ أن يزولَا
٢ لا أَرى الفارسَ المُدَجّجَ فيكم آلَ نَصْرٍ ولا الفَتَى البُهْلُولَا
٣ جمعوا من نَوافِلِ الناس سَيْبا وحميرا موسومةً وخيولَا
٤ وبَراذِينَ كابِياتٍ وأُتْنا وخَناذِيذَ خِصْيةً وفُحولَا
٥ لا أَرى حاجزا عن الفُحْش فيهم وجمارا عن أُمّه مشكولَا
٦ قد رأينا مكانَ أُمّك اذ تمنعُ من دِرّة اللّقُوح الفَصِيلَا
٧ لَعَنَ اللهُ ثمّ ثَنّى بلَعْنٍ رِبْذَةَ الصائغ [2] الجَبانَ الجَهولَا
٨ من يَضُرّ الأَدنى ويَعْجِزُ عن ضَرّ الاقاصى ومن يخون الخَليلَا
٩ يَجمع الجيش ذا الأُلوف ويغزو ثمّ لا يَرْزَأُ العدوّ فَتِيلَا

Variante marginale pour le vers ٣ : سبيا.

[1] V. m. بنو الشقيقة هؤلاء القوم وقال ابو عُبَيْدة الشقيقة بنت ابى ربيعة بن ذهل بن شيبان وهى جدّة النعمن

[2] V. m. الصائغ جدُّ النعمن ابو امّه وهى سَلْمَى بنت عطيّة وقيل الصائغ من اهل فدك وكان الحرث بن حصن بن ضمضم الكلبىّ غزا فدكا واخذ سلمى هذه

POÉSIE XLV.

(D ٢٢ et ٢٣; A ٣٠, ٣١ et App. ٥٤, vers ١; C ٢٩; J, p. ٧١٧ et ٧٣٠; G ١٩)

Épigraphe (fol. 151 v°) : وقال النابغة ليَزيدَ بن الصَّعِق بن عمرو بن خُوَيْلِدٍ [وافر]

12 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ et ٢ = A 1 et 2, ٣ = App. ٥٤, v. ١,

٤ تَوالِبُ يَرْفَعِ الأذنابَ عنها شَرَى آسْتاهُهنّ من الأفانِ
٥ أَتُهْدِى لى الوَعيدَ بذات وَجٍّ كأنّى لا أَراك ولا تَرانى

٦-١٢ = 3-9.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ المُضَلَّلِ ; ٢ لاغنام معقودٌ عليه أُخِذْنَ (var. marg. لأَدْوادٍ أُصِبن بذى لُبانِ) ; ٣ لحانا ; ٤ var. marg. تَوالِبُ ; ٦ بحَسْبِك ; ٧ وما نجّانى , ما قَذَعْتُ ; ٨ عن قَرْمٍ هِجانٍ ; ٩ var. marg. عن الطِّعانِ ; ١٠ كما حاد الجَبانُ ; تَخُطُّ به (var. marg. تَحُطُّ et تَمُطُّ) ; ١١ وتُخْضَبُ.

فقال يزيدُ بن الصَّعِق يردّ على النابغة [وافر]

5 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ كنتَ آمَنَ منك ; ٥ فيُنْجِى.

POÉSIE XLVI.

(A, App. ٣٥ et J, p. ٧٢٨ = vers ٣; G ٢٩)

[سريع] Épigraphe (fol. 152 r°) : وقال يمدح الحرث الأَعرج

١ واللهِ واللهِ لنِعْمَ الفتى الـأَعْرَجُ لا النِّكْسُ ولا الخاملُ
٢ الحاربُ الوافرَ والجابرُ الـمحروبَ والمُرْجِلُ والحاملُ

٣ والطاعنُ الطَّعنةَ يوم اللِّقَا　　يَنْهَلُ منها الأَسَلُ الناهلُ
٤ والقائلُ القولَ الذى مثلُه　　يُنْبِتُ منه الزَّمَنُ الماحلُ
٥ والغافرُ الذَّنْبَ لأهل الحِجى　　والقاطعُ الأَقرانَ والواصلُ

Variante marginale au vers ٣ : يَنْبُتُ; au vers ٤ : يُمْرِعُ.

POÉSIE XLVII.

(G ٢٧)

Épigraphe (fol. 152 r°) : وقال يمدح هَوْذَةَ بن ابى عمرو العُذْرىَّ وكان يقال له ربُّ الحجاز وأُمُّه بنت الحرث بن مَيّاد بن حُنّ بن رَبيعة بن حَرام بن ضَبَّةَ بن عبد بن كبير بن عُذْرةَ [كامل]

١ ويلُ امّ خُلّةِ ماجدٍ آخيتُه　　كان ابنَ أَشْفةَ غيرَ قِيلِ الباطِلِ
٢ كان ابنُ أَشْفةَ طيّبا أَثوابُه　　عَفًّا شمائلُه غزيرَ النائلِ
٣ يَهَبُ الجيادَ بسرجها ولجامِها　　والعَنْسَ تَخْطِرُ باليَمان الكاملِ
٤ أُثْنِى على ذى آل عُذْرَةَ إنّه　　قد كان قِدْمًا قَبْلَ قِيلِ القائلِ

Variante marginale pour le vers ٣ : يهب الجوادَ بسرجه ولجامه.

POÉSIE XLVIII.

(D ١٨; A ٢٢; C ٢٣; J, p. ٧٠٤; G ٤٩)

Épigraphe (fol. 152 r°) : وقال يبكى على بنى عَبْسٍ حين فارقوهم وانطلقوا الى بنى عامرٍ [طويل]

3 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ الجِمَاحَ; ٣ عند لقائه.

POÉSIE XLIX.

(D ١٩; A ٢٥; C ٢٩; J, p. ٧١٠; G ٣٥)

Épigraphe (fol. 152 r°) : وقال يمدح غَسّانَ حين ارتَحل راجعا من عندهم فيما كان يأتيهم [بسيط]

3 vers. Ordre des vers identique à celui de A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ var. marg. طَخّيَةَ الظلم ; ٢ صَرُّ الشتاء ; ٣ فى الآلاء.

POÉSIE L.

(D ٢٠; A ١٨; C ١٨; J, p. ٩٩٤; G ٣٩)

[طويل] Épigraphe (fol. 152 v°) : وقال يمدح النعمن بن الحرث الأصغر

5 vers. Même ordre des vers que dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ خِصْبُها وربيعها ; ٣ (ms. ويُخْبَأ) ويُخْبَأ ; تَقَضَّبُ منها , وتَنْحِطّ ٤ ; فى جوف العِيابِ قطوعها ٥ ولو كان.

POÉSIE LI.

(G ٤٠)

Épigraphe (fol. 152 v°) : وقال لعمرو بن هنْدٍ حين قُتل اخوه المنذر بن المنذر [بسيط]

١ إنّى أَظُنّ ابنَ هنْدٍ غيرَ تاركِكم   بالقُرْنَتَين ولما تُغْزَع النَّعَمُ

٢ حتّى تراءوه معصوبا بلمّته   نَقْعُ القَنابِلِ فى عِرْنِينِه شَمَمُ

٣ قد خَلّتِ الحربُ عنه فهو يَسْعَرُها كالهُنْدُوانىّ جَلَّى حدَّه الأَدَمُ
٤ شِهابُ حَرْبٍ يَدِينُ الظالمون له فى كلّ حىّ له الباساءُ والنِّعَمُ

Variante marginale pour le vers ١ : ولمّا تُذْعَرِ النَّعَمُ.

POÉSIE LII.

(G ٤١)

[طويل] Épigraphe (fol. 152 v°) : وقال

١ إنّ امرأً يرجو الخلودَ وقد رأى سريرَ ابى قابوسَ يُغْدَى به مجَزْ
٢ وكنتَ ربيعا لليَتامَى وعِصْمَةً فمُلْكُ ابى قابوسَ أَضْحَى وقد نَجَزْ

POÉSIE LIII.

(G ٣٩)

Épigraphe (fol. 152 v°) : وقال لابن الجلاح الكلبىّ حيث اغار على بنى ذبيان [طويل]

١ أَصاحِ ترى بَرْقا أُرِيك وَميضَه يُضىءُ سَناه عن رُكامٍ منضَّدِ
٢ أَجَشَّ سِماكيًّا كأنّ رَبابَه أَراعيلُ شَتَّى من قَلائصَ أُبَّدِ
٣ تُكَرْكِرُه ريحٌ بجور بصوبها وتَعْدِلُه اخرى شَمالٌ فيَهتدِى
٤ سَقَى دارَ سُعْدَى حيث حلّتْ بها النَّوَى فأَفْعَمَ منها كلَّ رِبْعٍ وفَدْفَدِ
٥ وناجيةٍ عَدَّيتُ فى متن مَحْجَحٍ الى ابن الجُلاح ما تروح وتَغتدِى
٦ الى ماجد ما يَنْقُضُ البُعْدُ همَّه خَروجٍ تَروكٍ للفِراش المُمَهَّد
٧ وأَرْعَنَ مثلِ الليل يَسْتَلِبُ القَطَا افاحِيصَه بالجوّ من كلّ مَحْجَدِ
٨ مطوتَ به حتّى تصون جيادَه وبرْفَضَّ من أَعلاقه كلُّ مِرْفَدِ

٩ صبحت به ذُبْيانَ منه بغارة   جرت لك فيها السانحاتُ بأَسْعُدِ
١٠ أصابهُمُ قَسرا فاضحوا عبادَهُ   مجلّلها نُعْمَى ولم يتشدّدِ

Variante marginale pour le vers ٩ : صبحت بنى ذُبْيان منك بغارة.

POÉSIE LIV.

(D ١٣; A ١١; C ١٧; J, p. ١٩٩; G ٤٧)

[طويل] Épigraphe (fol. 153 r°) : وقال ايضا

9 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١-٤ = A 1-4, ٥ = 6, ٦ = 5, ٧-٩ = 7-9.

Variantes par rapport au texte de A : vers ٢ بالتي مُدخل ; ٦ بأهل القعاقع ; ٧ وما ; ٨ فعتّاثدًا ; ٩ يُمِّدونها (var. marg. يُمِّدونهم et في تلك الاكُفّ) ; انا من سهم.

POÉSIE LV.

(D ٣١; A ١٤; C ١٥; J, p. ٩١٢; G ٤٨)

[بسيط] Épigraphe (fol. 153 v°) : وقال ايضا لأوس بن حَجْرٍ

13 vers. Ordre des vers comme dans A.

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ var. marg. من وتّت به ; ٢ الغارة, منثور ; ٦ في جَوّة ; ٧ وقارفت ; ٩ مضبّرة (var. marg. مذكّرة, مضمّرة et مضبّرة) ; ٤ حرفٌ مُضَبَّرةٌ ; ١٠ قَهْبُ الإهابِ أَظفاره لَهَقٌ (var. marg. قَهْدُ الإهابِ أظلافه لِهَقٌ) ; ١٢ شُرُعٍ ; ١٣ يقول صاحبُها.

POÉSIE LVI.

(D ٢١; A ٤; C ٤; J, p. ٩٥٧; G ٢٤)

[وافر] Épigraphe (fol. 153 v°) : وقال لعامر بن طُفَيْل

9 vers. Ordre des vers comparé avec celui de A : S ١ = A 1, ٢ = 4, ٣ et ٤ = 2 et 3, ٥-٧ = 5-7.

٨ وفوقهم دروعٌ سابغاتٌ وتحتهم المُقَلَّمَةُ العِراب
٩ ولم نَرَ مثلَ جمعِ بنى عَدِيٍّ غداةَ الجِسْيِ اذ حُسِىَ الضِّرابُ

Variantes par rapport au texte de A : vers ١ إن يَكُ ; ٢ اذاما شِبْتَ ; ٤ طافياتٌ (var. marg. طاخياتٌ) ; ٥ اصابوا من لُقَيِّك ; ٦ فإن يكُ أَهْلُ أَذْوادٍ بجسْمَى ; عن نسب ; ٧ ومن ذُبْيانَ فوقهمُ العقابُ.

POÉSIE LVII.

(A, App. ٣٣ et ٩١; G ٢٥)

Épigraphe (fol. 154 r°) : وقال حين قُتل المُنْذِر وأُسر من أُسر من رَبيعةَ ومُضَرَ وكان دخل على الحرث فكلّمه فى أُسارى رَبيعةَ ومُضَرَ فأَطلق له سبعين أَسيرا وأَعانه من كان ثَمَّ من غَسّانَ وحشدوا معه فقال يمدح غَسّانَ (ms. غَسّانًا)

[طويل]

١ لله عينا مَن رأى اهلَ قُبّةٍ أَضَرَّ لمن عادَوْا وأَكثرَ نافعَا
٢ وأَعظمَ أَحلاما وأَكثرَ سيّدا وأَفضلَ مشفوعا اليه وشافعَا
٣ غداةَ غَدَوْا فيهم ملوكٌ وسُوقةٌ ويُوصُونَ بالإفضال أَبْيَضَ بارِعَا
٤ متى تَلْقَهم لا تَلْقَ للبيت عَوْرةً ولا الضيفَ ممنوعا ولا الجارَ ضائعَا
٥ بحمد ابن سلمى[1] اذ شأَتْنى منيّتى ليالىَ رَحَّيْتُ الفضولَ النوافعَا

POÉSIE LVIII.

(D, p. 10 et 55; A, App. ٥٩; G ٣٧; la plus grande partie inédite)

Épigraphe (fol. 154 r°) : وقال يمدح النُّعْمن بن المُنْذِر حين قَدِمَ عليه ويذكر ما رُقِّيَ اليه

[وافر]

[1] N. m. رجل من غسّان.

١ نَأَتْ بسُعادَ عنك نَوى شَطُونُ   فبانت فالفُؤادُ بها رَهينُ
٢ بتَبْلٍ غيرِ مُطَّلَبٍ لديها   ولكنّ الحوائنَ قد تَحينُ
٣ عدتْنى عن زيارتها العوادى   وحالت دونها حربٌ زَبُونُ
٤ وحَلّتْ فى بنى القَيْن بن جَسْرٍ[1]   فقد نَبَغَتْ لنا منهم شُؤونُ
٥ وكيف مَزارُها إلّا بعَقْدٍ   مُمَرٍّ ليس يَنقضه الخَؤونُ
٦ فإن تَكُ قد نأتْ ونأيتَ عنها   وأَصبح واهِيًا حبلٌ مَتِينُ
٧ فكلُّ قَرينةٍ ومَقَرِّ إِلْفٍ   مُفارِقُه الى الشَّحْط القَرينُ
٨ وكلُّ فَتًى وإن أَمْشَى فأَثْرَى   سَتَخْلِجه عن الدنيا المَنونُ
٩ سأَرْعَى كُلَّما استَوْدَعْتِ نفسى   وقد يَرْعَى أَمانتَه الأَمينُ
١٠ عرفتُ لها مَنازلَ مُقْوِياتٍ   تُعَفّيها مُذَعْذِعةٌ حَنونُ
١١ ويُعْقِبُها فيَسْهَكُها مُلِثٌّ   صَدوقُ البرق منسكبٌ هَتونُ
١٢ وقد نُعْنَى بها والدهرُ صافٍ   له وَرَقٌ تَميد به الغُصونُ
١٣ أَصاحِ ترى وانت اذًا بَصيرٌ   حُمُولَ[2] الحَىّ يَرفعُها الوَجينُ
١٤ كأَنّ حُمُولهم[3] فى الآل ظُهْرا   اذا أَفْرَعْنَ من نَشْزٍ سَفينُ
١٥ او النَّخَلاتُ من جَبّارٍ قُرْحٍ   يُرَبّيهنّ يَعْبُوبٌ مَعِينُ
١٦ قَطينُ الدار نَعْفَ عُرَيْتِناتٍ   تُجَزِّعَ أَريكَ فانتقل القَطينُ
١٧ فلأيًا بعد لأْيٍ أَلحَقْتْنى   بأُولَى الظُّعْن ذِعْلِبةٌ أَمُونُ
١٨ زَفوفُ الرِّجل طامحةٌ يداها   اذا اتَّقد الصَّحاصِحُ والحُزونُ
١٩ تُشيحُ على الفلاة فتَعتليها   ببَوْع القَدر اذ قَلِقَ الوَضينُ
٢٠ كأَنّ الرَّحل شُدَّ به خَذُوفٌ   من الجُونِىّ هاديةٌ عَنونُ

[1] N. m. بنو القين قوم من اليمن
[2] Ms. حُوُلَ.
[3] Ms. حولَهم.

٢١ نَحوصٌ قد تَغَلَّقَ فائلاها   كأنّ سَراتها سُبَدٌ دَهِينُ
٢٢ رَباعيةٌ أَضَرَّ بها رَباعٍ   بذات الجَزْع مِسْحاجٌ شَنونُ
٢٣ من المُتَعَرِّضات لعين نَخْلٍ   كأنّ بياض لَبّتها سَدِينُ
٢٤ كقوس الماسِخيّ يُرِنّ فيها   من الشِّرْعِيّ مربوعٌ مَتينُ
٢٥ تَربّعتْ الشَّهاقَ فجانبيْه   ولاقاها مِن الصَّمّانِ عُونُ
٢٦ نَهَزْنَ البقلَ بالقِيعان حتّى   تَغالَى النبتُ وآلتقتِ البُطونُ
٢٧ كأنّ شُواظهنّ بجانبيْه   نُحاسُ الصُّفْرِ تَضربه القُيونُ
٢٨ يسوّقها على الأشراف صَعْلٌ   كربّ الذَّوْد أَشْأَزَه الدُّبونُ
٢٩ تأوّبنى بعارمةَ اللواتى   مَنَعْنَ النومَ اذ هَدَأَت عُيونُ
٣٠ كأنّ الهمّ ليس يُريد غيرى   ولو أَمْسَى بها شَتَّى هُدونُ
٣١ وقال الشامتون هَوَى زيادٌ   لكلّ منيّةٍ سببٌ مُبينُ
٣٢ حلفتُ بمن تُساقُ له الهدايا   على التأويب يَعْصِمُها الدَّرينُ
٣٣ بربّ الراقصات بكلّ سَهْبٍ   بشُعْثِ القوم مَوْعِدُها الحَجونُ
٣٤ لو آختانتْك منّى ذاتُ خِمْسٍ   يمينى لم يُصاحِبْنى اليَمينُ
٣٥ أَتانى أنّ داهيةً نَآدًا   أَتاك بها على شَحْطٍ مَيُونُ
٣٦ فبِتُّ كأنّنى حَرِجٌ لَعِينٌ   تَقاه الناسُ او دَنِفٌ طَعِينُ
٣٧ أُقَلِّبُ أَظْهُرًا امرى بُطونًا   وهل تُغْنِى من الخوف الفُنونُ
٣٨ أَغيرَك مَعْقِلا أَبْغِى وحِصْنا   فأَعْيَتْنى المَعاقِلُ والحُصونُ
٣٩ فجئتُك عاريًا خَلَقًا ثيابى   على وَجَلٍ تُظَنُّ بها الظُّنونُ
٤٠ يَحُبُّ بِىَ الكُمَيْتُ قليلَ وَفْرٍ   أُفَكِّرُ فى الأمور وأَستعينُ
٤١ فأَلْفَيْتُ الأمانةَ لم تَخُنْها   كذلك كان نوحٌ لا يخونُ
٤٢ فِدًى لك ما تُقِلُّ النَّعْلُ منّى   وما أَحْوِى ولو رَغِمَ الظُّنونُ

٤٣ فما وَخَدتْ بمثلك ذاتُ غَرْبٍ   حَطوطٌ فى الزِّمام ولا لَجُونُ
٤٤ أَبَرَّ بذِمّةٍ وأَعَزَّ جارا   اذا جعلتْ عُرَى مَلِكٍ تَلِينُ
٤٥ بُعثتَ على البريّة خيرَ راعٍ   فانت إمامُها والناسُ دِينُ
٤٦ نكون رعيّةً ما دُمْتَ حيًّا   ونَهْبًا بعد موتك قد نكونُ
٤٧ فانت الغيثُ يَنفع من يَليه   وانت السَّمُّ خالَطَه اليَرُونُ

Variantes marginales : vers ١٠ غشِيتُ لها ; ٢٦ نَهشّنَ ; ٣٧ مع الخوف ; ٤٢ وان رشمَ الظلنون.